

**Un nouveau site pour la FBMA !**

France Bluegrass Musique Association - FBMA

La suite en ligne de mire.

BIENTÔT

Nous préparons une rubrique "Où apprendre", consacrée à l'enseignement des instruments du bluegrass.

<https://www.france-bluegrass.fr>

Un site évolutif et interactif : à tout moment, les membres FBMA peuvent proposer des contributions sous forme d'articles et d'infos d'actualité : ateliers, jams, concerts... Bonne visite !  
contact : [webmestre@france-bluegrass.fr](mailto:webmestre@france-bluegrass.fr)

La page Facebook @FranceBluegrass  
Nos actus, nos partages, nos clins d'oeil du moment, nos Like, nos Grrrr et nos Hoo !

**Et aussi**

**Le forum**  
Un lieu d'échanges, avec les strates historiques de la vie du bluegrass en France.

## « BLUESGRASS » ... Appellation déjà entendue !

... Je ne sais pas vous, mais toute cette période de confinement m'a rendu sans dynamisme, attendre que le lendemain aille mieux, espérer qu'un bel évènement vous éveille pour vous redonner de l'énergie, quitter le gros bouquin dans lequel vous vous êtes plongé, quitter petit ou grand écran qui vous rappelait les bons moments des concerts de Bela ou d'Alison ... Faut bien s'occuper ! Seul mot d'ordre : rester chez soi, sauf pour faire le tour de son pâté de maisons pour montrer aux voisins et voisines que vous avez la pêche comme au premier jour !! ...  
Côté bluegrass, c'était les débuts des premiers essais de « jams Facebookfilmés » montés à la « vas-y que j'te

pousse », des souvenirs à classer déjà dans sa tête ou à coller sur sa clé USB spéciale collector !! ... Il est bien sûr que les concerts à faire ou à voir ne sont pas légion, la fête de la Musique, pour nombre d'entre nous n'a pas vraiment marqué les esprits, presque « à oublier » ! ...  
A souhaiter qu'avec l'Eté, maintenant présent, il sera de la fête pour nous aider à créer quelques manifestations diverses, jams en terrasse de bistros, concerts chez l'habitant ou pour une action caritative ... Why not ? ... Heureusement quelques bonnes nouvelles sont arrivées, mises en page par François et Dominique ... Encore un bon numéro à découvrir (pas de version papier), bonne lecture et bon été à tous zé toutes !  
**Jeff Tronelle**

## Sommaire

- 1 : Un nouveau site pour FBMA
- 2 : News
- 3 : CD : A tribute to John Hartford *par Dominique Guillot*
- 4 : Jamming, le gang de la 5ème corde *par Pierre Bastide*
- 5 : Tony Rice, l'héritage de Clarence White  
*Le son bluegrass par François Vola*
- 6 & 7 : Old-time, avec passions *par Claude Vue*
- 8, 9 & 10 : Reproduction d'une Interview de Gilles Rézard

- 10 : Référence de luthiers
- 11 : Kiwigrass - CD Highway USA - Jean-Luc Leroux
- 12 & 13 : Des concerts inoubliables *par Olivier Dambrosio*
- 14 & 15 : Chroniques de disques europ. (avec le Cri du Cœur)
- 16 & 17 : Enregistrements, Cd, Livres, Méthode dans la revue
- 17 : Quelques livres de cuisine par Susi Gott-Séguret
- 18 : Groupes Français
- 19 : Musiciens décédés dans le Codex
- 20 : Nouvelle, Le cadavre au plafond *par Bernard Bouillon*

## NEWS



**The bluegrass Times**  
Journal trimestriel de :  
**France Bluegrass Musique**  
**Association**

**5 rue Massenet**  
**03700 Bellerive sur Allier**

<http://www.france-bluegrass.org>

Président : Jeff Tronelle

[jeanfrancois.tronelle@sfr.fr](mailto:jeanfrancois.tronelle@sfr.fr)

Trésorier: Nicolas Guibout

[guibout@gmail.com](mailto:guibout@gmail.com)

Secrétaire: Anne-Marie Viala

[amviala@orange.fr](mailto:amviala@orange.fr)

Webmaster : Jean Lacote

[j-lacote@orange.fr](mailto:j-lacote@orange.fr)

Directeur de publication :

François Robert

[francois.robert59970@gmail.com](mailto:francois.robert59970@gmail.com)

**Rédaction / conception**

**D. Guillot et F. Robert**

**Abonnements :**

**Nicolas Guibout**

**114 Boulevard Edouard Pouzet**

**17300 Rochefort**

**Ont participé à ce numéro:**

Pierre Bastide

Pierre Bensusan

Bernard Bouillon

Philippe Boutet

Dusty Milers

Olivier Dambrosio

Jean-Paul Delon

Dominique Fosse

Bruno Garreau

Susi Gott-Séguret

Dominique Guillot

Christian Labonne

Jean-Luc Leroux

Steve Louvat

Jean-Philippe Pahud

Gilles Rézard

François Robert

Léna Rongione

Erik Tran

Jeff Tronelle

Anne-Marie Viala

Claude Vue

Les informations données par le journal ne dispensent pas les lecteurs de compléter et d'adapter cette documentation à leur propre usage. Elles n'engagent pas la responsabilité de FBMA et de sa rédaction. Les citations des marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont données à titre d'information, sans but publicitaire. Les prix des produits sont indicatifs et peuvent être sujets à variation. Les opinions exprimées dans *The Bluegrass Times* par les auteurs des articles, ne sont pas nécessairement celles de FBMA.

Nous avons appris le décès de **Roland Wilhem Schumacher** le 26 mai 2020, dans sa 78<sup>ème</sup> année. Il était Suisse (c'est pour cela que peu de monde le connaît en France). Pourtant, ce pionnier était sur la scène du festival de Malataverne en 1971, il a fréquenté le Centre Américain, il a joué avec un grand nombre de formations folk et bluegrass. Il suscitera nombre de vocations envers cette musique et son influence a marqué plus d'un chanteur ou musicien en Suisse romande.

**Erik Tran** recherche des mécaniques banjo Schaller B4 D-TUNER d'occasion. Prendre contact avec le journal.

**Christian Labonne** a le projet d'enregistrer bientôt un album solo avec plein de musiciens. Vivement la sortie de ce CD.

Le banjoïste belge **Steve Louvat** organise un **stage de guitare picking et de banjo 5 cordes le 3 et le 4 août 2020** à Libin (en Ardenne belge) dans l'hôtel "Les Roses".

Prix : **260 €** (avec le concert du sam soir. Hôtel "Les Roses", 2 Quartier Latin, B-6890 Libin Tél : 061/65.65.26

<https://www.lesroses.be/stage-de-guitare>

<https://www.stevelouvat.com>

Les « **Secret Sessions** » (Jam Bluegrass & Old-time) sont organisées par **Léna Rongione** au Ty Anna Tavarn, 19 place Sainte Anne, Rennes (35000). Ces jams ont lieu une fois par mois, le **dernier dimanche** du mois (sauf pendant les vacances d'été).

18h-19h : invitation d'un groupe.

19h30-22h : jam avec le groupe et les habitués de la session.

[lenarongione@yahoo.fr](mailto:lenarongione@yahoo.fr)

Stage de guitare du 1<sup>er</sup> au 7 août 2020 animé par **Pierre Bensusan** (niveau intermédiaire ou avancé). Tarif : 990 €.

Rappel, son dernier album : Azwan

[pbsusan@gmail.com](mailto:pbsusan@gmail.com)

**Watson Bridge**

Deux dates de concert :

- 18 sept, 20h30, Sembadel-Gare (43160)

- 16 oct, 18h30, Dunières (43220)

## Message de Philippe Boutet

Du fait de la crise sanitaire que nous venons de vivre, nous avons été dans l'obligation d'annuler le Spring Bluegrass de FBMA prévu le WE de pentecôte au Lac des Settons dans le Morvan. C'était une déception car vous avez été nombreux à vous inscrire rapidement dès la fin 2019 et nous avions atteint les 70 participants. J'en profite pour remercier celles et ceux qui ont répondu présents avec beaucoup d'enthousiasme et j'ai beaucoup apprécié également les propositions de workshops et coaching de groupes de Gilles Rézard et Léopoldine.

La bonne nouvelle, c'est que nous sommes d'ores et déjà prêts pour le Spring Grass 2021 qui aura lieu du 22 au 24 mai 2021. Pour des raisons d'organisation, les inscriptions à l'évènement commenceront dès le mois de décembre. Nous vous en reparlerons d'ici là, lors du Winter 2020.



Un grand merci au bureau de FBMA et à Jeff pour leur confiance qu'ils m'ont accordée dans la préparation de ce chouette projet. N'hésitez pas à nous communiquer vos idées et suggestions sur le nouveau site web de FBMA.

## Bluegrass Week-end 2020

Les « **Dusty Millers** » (Marion Redman (cbss), Jérôme Salpétier (gtr), Didier Jude (fdl) & Eric Denève (mdo). & aussi Phil Chazal (bjo) vous accueilleront du **vendredi 11 au dimanche 13 sept**, dans les Monts d'Ambazac. Au programme : Jams, détente et convivialité.

Accueil à partir de 17 h le vendredi 11. Hébergement dans le gîte (draps et linge de toilette non fournis) ou en camping sur le site. Prendre qq victuailles pour le vend. soir & le sam. midi, le reste des repas sont fournis. Nb activités annexes sont possibles. Coût : 60 € par personne.

The Old Home Place : « Le Galachoux » Bersac sur Rivalier (87370)

Eric : [deneveric@gmail.com](mailto:deneveric@gmail.com)

Tél : **06 86 66 73 14**

Le nouvel EP du mandoliniste **Bruno Garreau**, « Another Grass » (7 titres), est maintenant disponible sur la plupart des plateformes numériques (liens ci-dessous) :

Spotify - <https://open.spotify.com/album/74HcxtNZapwlfHOKVnBd4f>

Deezer - <https://www.deezer.com/fr/album/148816202>

Amazon Music - <https://music.amazon.fr/albums/B088PWWJNS>

Et aussi Apple Music, Google Play Music ou You Tube Music.

Les 3 musiciens de ce disque : Bruno Garreau (mandoline), Thierry Loyer (Dobro) et William Garreau (guitare acoustique). Tous les titres ont été composés par Bruno Garreau et ont été enregistrés à Château Malo (35). Le « Cd physique » est disponible depuis la 1ère quinzaine de juin !





# Jamming : le gang de la 5ème corde

par Pierre Bastide

**Pierre Bastide est actuellement dans le sud de l'Aisne et entre 2 morceaux de jazz fusion électrique – acoustique et du bluegrass, du blues et de l'old-time avec de supers musiciens surtout allemands, italiens, anglais et américains, il nous expose, via Internet quelques réflexions sur la jam”:**



Il y'a longtemps... C'était avant le confinement ! C'était un dimanche et avec les potes on partait bruncher au « Cafe 76 » sur la 76 entre ce bon vieux Missouri dégénéré à cause de tous ces français de «dans le temps» et l'Oklahoma... Tous glandeurs professionnels et professionnels par nécessité. Mais surtout musiciens ! Bon on pêchait un peu à la mousse, pardon la mouche entre 2 gigs, festivals et jams sessions. On connaissait un bon Mexicain - Fiesta Mexicana - à Page sur le lac Powell au-dessus du Glenn Canyon Dam en Arizona et un coin super pour camper et jouer au bord du lac à Lone Rock Primitive Beach. Primitive, ça nous plaisait ! Parmi les bourrache jaune, castille indienne, penstemon écarlate, gilia rose, figuiers de Barbarie, échinocactus, astragale pourpre, mauve-globe rouge corail, rhubarbe sauvage, verveine du désert et la plus belle la rose des falaises, Cowania stansburiana... Avec Edward Abbey en poche on allait se régaler. Et le ranger était un pote qu'on connaissait de Arches National Park. On s'était rencontrés il y a... longtemps ! Le Banjo, forcément ... Il serait cool sur le Moonshine... entre autres !

Et pêcher si on pouvait passer avec le Boston les rapides du Supérieur qui étaient super bas. Pas assez d'eau et ce putain de barrage n'arrangeait rien. Ni Mgr. Love non plus. Vous vous rappelez de Mgr. Love dans « Le gang de la clé à molette ». C'est lui. Doc l'avait sauvé de son infarctus et il était revenu. On charge le 150. Attelle le trailer. Charge les munitions Blue Moon 48-pack et cubi de Franzia White Zinfandel Pink Wine chez Sam Walton (le papa de Walmart). Et on part pour 18 h à

discuter. Et évidemment, ça tombe sur : que faire pour que notre prochaine participation à une jam Session ne tourne en un remake de Apocalypse des Zombies : Le Retour de la Vengeance ! Dans le groupe, il y avait 2 flat pickers, 2 fiddlers, 3 mandolinistes, 1 contrebassiste et 2 banjoïstes... Dont le Frenchy. On jouait à peu près tous les styles surtout Californian Rock, Blues, Swing, Old'timey et Bluegrass mais : Ozark-s'Style ! Et on chantait tous... même moi. Et jouer XXX ans aux USA dont 16 avec eux, cela m'avait libéré ! ☺

Pour Jack, super flat picker, il faut tout d'abord avoir une attitude « sociale », collaborative en étant super préparé avant... Genre pas plus de 5 bières avant le début. Et bien sûr avoir son instrument réglé avec les cordes qui vont bien. Et on commence notre 300<sup>ème</sup> discussion sur le mérite ou non des cordes plaquées gortex contre les NY steel. Mes préférées soit dit en passant. Et vous ? En se garant pour aller manger avec les autres au pire resto de poisson au monde - Long John Silver - John nous demanda où on en était sur le mémo Jam ? Résumé fait, il ajouta levant les yeux au ciel ! S'accorder régulièrement et apprendre un ou deux morceaux simples à partager : une chanson et un instrumental... On éclata de rire en lui faisant remarquer qu'Hartford Réel et Hôtel California Bluegrass Style, y'avait plus simple pour jammer tranquillement. Surtout à la mandoline ! C'était ses morceaux fétiches ... On tombe d'accord pour laisser tomber Long John et on se rabat sur Arby's et



ses charmantes serveuses. Dixit Mark qui lui, avait les proportions de sa contrebasse. Pas d'alcool chez Arby's mais y'avait ce qu'il fallait dans les glaciers des trucks.

On dormit à tour de rôle en se relayant sur l'I40... Vous savez celle qui double la 66 qui en est la route de service. Pauses régulières en traversant un bout du Texas Panhandle... Je prends un bout de papier et je note tout ça pour le ressortir en cas de besoin. Et on ajoute des trucs du genre apprendre à

trouver les accompagnements et leurs suites d'accords dans les tonalités de base G, C et D ou Sol, Do et Ré genre G-C-G-D-G ou G-Em-C-G-C-G, etc ... et savoir utiliser un capo pour les Instruments qui en ont. Les veinards ! Et apprendre à lire les doigts des instruments d'accompagnement. Et là toute la bande on est assez fort car on tripote tous plusieurs clous. Et on n'hésite pas à se tourner vers celui qui prends le break pour le soutenir et lui permettre de se repérer. On est comme ça même en fin de soirée... ou début de matinée. Au café chez Casey's en attendant nos pizzas ananas Hamy's Pineapple - la SM en 10 pouces me suffit - je récapitule. Et mes copains me regardent et insistent sur le fait que je suis banjoïste... Et ?... Ils sifflotent en mâchouillant se foutant pas mal de ce qui tombe sur leurs barbes et disent : ne pas jouer trop fort mais ne pas jouer trop doucement non plus pour soutenir les soli. Avec toi ça ne risque rien ! Sur qui ça tombe ! Hein que je dis... Sur le banjo et en plus frenchy ! Et je me lance sur mon speech habituel sur l'apport de la civilisation française à leur existence... Genre le gravy et les frites, la géologie minière et Jacky Kennedy ! Non mais.

Après notre second full-size French Vanilla Mocca Coffee, on se dit qu'on n'arriverait pas avant la pleine nuit et on se garât tous en cercle sur un parking dédié aux campers pour se faire un encas en préparant un petit gin-fizz. Cool. Les amateurs de trucs qui sentent firent leur petit business et je relus mes notes aux potes. « That's great Pierre but maybe one or two more others stuff... How about ? » C'est important de simplifier sa technique instrumentale pour être à l'aise. Ouais, surtout toi qui est aussi violoniste en orchestre classique. Et tout le monde de rire ! Of course. Puis on est tous tombés d'accord sur ne pas être consommateur mais acteur et que donc un simple solo d'accords est aussi un solo ! Sur ce je tire mon sac de couchage Coleman et le met à l'arrière du truck où je me fais une couche sur les glaciers avec une légère migraine qui pointait. Demain c'est



## Bulletin d'adhésion à F.B.M.A.

**A renvoyer à Nicolas Guibout 114 Boulevard Edouard Pouzet, 17300 Rochefort** – avec un chèque de **30,00 €** à l'ordre de **France Bluegrass Musique Association** (abonnement et adhésion à FBMA pour un an) ou via Paypal sur <http://www.france-bluegrass.org/>

NOM:..... Prénom:.....

Adresse : .....

Téléphone : ..... Email .....

Instrument(s) ..... Groupe(s) ..... Signature .....

## Tony Rice : L'héritage de Clarence White.

Traduction d'une partie de l'interview de Désiré Moses, faite le 29 septembre 2016

**Désiré Moses :** Pouvez-vous nous parler de votre première rencontre avec Clarence White ?

**Tony Rice :** J'ai grandi dans le Sud de la Californie. Il y avait une émission en direct tous les dimanches après-midi. Cette émission avait pour nom : « Town Hall Party ». C'était principalement de la musique country, mais elle était polyvalente et il y avait un groupe de bluegrass : « Country Boys ». Mon père les écoutait religieusement tous les dimanches. Un jour, en 1960, mon père leur a demandé s'ils acceptaient que je puisse chanter à la radio une chanson. Ils ont accepté. Bien sûr, mon père et moi y sommes retournés plusieurs fois.

Les « Country Boys » étaient composés de Clarence White, de son frère Roland à la mandoline, de son frère Eric à la basse, de Billy Ray Latham au banjo et de Leroy Mac au Dobro. Un super groupe ! J'avais 9 ans alors que Clarence en avait 16. Il avait une vieille guitare, en mauvais état qui ressemblait un peu à une Martin. Pour moi, la seule Martin que je connaissais à l'époque était la D-18, parce que mon père m'en avait donné une. Je me souviens avoir demandé à Clarence : « Est-ce une D-18 ? ». Il m'a répondu : « non, c'est une D-28 »

A partir de ce moment, c'était fascinant et extraordinaire de voir ce gars jouer de la guitare rythmique, car il ne jouait pas en lead à cette époque. Mais entendre ce gars jouer aussi avec autant de précision et avec une telle générosité, cela était incroyable ! Nous sommes devenus de bons amis, car à cette époque, il n'y avait que 2 groupes bluegrass dans la région de Los Angeles : les « Country Boys » et les « Golden State Boys », un groupe que mon père venait de créer. Dom Parley deviendra plus tard membre du groupe ainsi que Vern Gosdin et Rex Gosdin ... Il me semblait que le bluegrass commençait à décoller à cette époque, à mettre en parallèle avec le boum de la musique folk. Il me semblait que tout commençait à évoluer, la famille White devient amie avec ma propre famille, et à chaque fois qu'il était possible de se voir,



de se rendre visite ou de faire quoi que ce soit, nous essayions de le faire Et nous l'avons toujours fait.

**Désiré Moses :** En quoi le jeu de Clarence vous a vraiment marqué et vous a inspiré ? (comme musicien ou en tant que personne).

**Tony Rice :** Parce qu'il était différent de tous les autres et je n'avais jamais entendu pareille manière de jouer. C'est difficile à décrire. Son rythme était différent de celui de Jimmy Martin ou de celui de Lester Flatt. Il avait son propre style, sa propre technique, sa propre musicalité. C'était dans son ADN, il le faisait sans se soucier d'y penser, tout en s'amusant et en jouant de la guitare rythmique de la seule manière qu'il savait faire



**Désiré Moses :** Alors, évidemment, il a eu cette influence persistante sur vous. A mesure que votre carrière évoluait, quel aspect de son jeu avez-vous intégré dans le vôtre ? N'avez-vous jamais dit : « Je veux incorporer ceci dans mon jeu ? »

**Tony Rice :** Bien, à partir de cela, je me suis dit : « D'accord, c'est ainsi que cela est censé se faire » car il me semblait plus agréable de jouer quelque chose que je n'avais jamais entendu.

**Désiré Moses :** Est-ce qu'il y a un morceau joué par Clarence qui vous impressionnait ?

**Tony Rice :** Non, il n'y en avait pas, car cette époque, il ne jouait pas de guitare solo.

**Désiré Moses :** Mhmm !

**Tony Rice :** Je me souviens vaguement : quelques années se sont écoulées, Roland a dû partir faire son service militaire, et ce départ a laissé un grand vide dans les solos du groupe. Trouver un autre mandoliniste s'est avéré impossible à cette époque ! Clarence a très vite repris le relais et il n'a fallu que quelques semaines pour le voir passer d'un rôle insignifiant à celui d'un rôle exceptionnel en jouant la partie lead et faire sonner sa guitare comme si c'était une partie naturelle du bluegrass. Et quand je repense à ces années qui se sont écoulées avant que quiconque ne soit connu, même pas Clarence comme étant capable de jouer un rôle déterminant. Vers 1963, Doc Watson s'est fait connaître ainsi que Norman Blake et quelques autres. Mais il est difficile de répondre à ces questions.

**Désiré Moses :** Je sais, il n'est pas facile de résumer ce que quelqu'un signifie pour vous quand il est si important. Eh bien, on ne peut pas parler de Clarence sans évoquer davantage sa guitare. Je suis sûr que l'on vous demande toujours de raconter comment vous avez retrouvé et acquis sa D-28

La suite de cette narration dans cette interview (l'acquisition de cette guitare de Clarence White par Tony Rice) a été développée par Laurent Vue dans le numéro 86 de la revue (juillet-août 2011, page 3)



### Réflexions de François Vola sur le son du bluegrass.

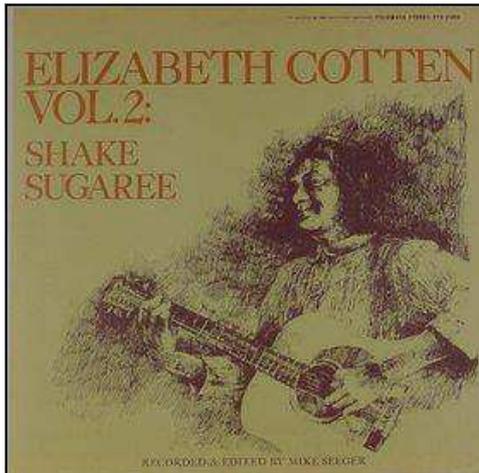
Comment jouer comme Tony Rice. Qu'est-ce qui rend incomparable le son du bluegrass ? D'abord, la basse/les chops, le batttement de cœur pour dire. Parce que le Bluegrass n'a pas de batterie, la basse doit jouer un rythme régulier pas trop chargé avec des solos ; la mandoline, le banjo, le Dobro, doivent remplacer la caisse claire "off beat" et la guitare, remplacer les cymbales et la caisse claire en faisant des rythmes syncopés. Vous remarquerez

aussi que le volume baisse quand Tony prend son solo. Si vous voulez jouer du bon Bluegrass, écoutez-les. Si vous êtes guitariste, apprenez les solos de Tony, mais écoutez vraiment et apprenez comment il fait son rythme, c'est là que Tony excelle. J'ai eu de la chance, quand j'ai vécu aux Etats-Unis, j'ai vu Tony jouer en live de nombreuses fois, j'ai joué avec lui (et avec Wyatt) et j'ai réalisé que jouer de bons solos est génial, mais jouer un bon rythme est encore meilleur et gratifiant. Avoir cette approche est ce qui fait qu'un groupe

sonne super, partager la musique avec les autres et les soutenir pendant qu'ils jouent un solo. Aussi, pour les débutants, c'est bien d'apprendre les solos de Tony note pour note pour comprendre ce qu'il fait et apprendre sa technique, mais après un certain temps, vous ne devriez pas essayer de jouer exactement comme lui mais plutôt trouvez votre propre style, car personne d'autre ne pourra jamais jouer, avoir le son et la sensibilité du grand Tony Rice. Dans tous les projets que Tony a fait le "drive" spécial est présent.

Le journal d'un passionné d'old-time

par Claude Vue



30 mars

Mon disque préféré d'Elizabeth Cotten est depuis toujours non pas le premier "Freight train" mais le second "Elizabeth Cotten Vol. 2 Shake Sugaree" (Folkways FTS 31003 - 1967)". Pourquoi celui-ci plutôt qu'un autre, mystère ! Attention, j'adore tous les autres mais celui-ci a pour moi quelque chose en plus. Et surtout cette superbe chanson "Shake sugaree" chantée par sa petite fille Brenda Evans, une enfant à l'époque. Les paroles m'ont toujours intriguées jusqu'à ce que je comprenne l'expression "Shake sugaree". "Secoue le sugaree" serait "Secoue le cornet de dés" à propos d'une personne qui arrivant à la fin de sa vie fait un bilan qui n'est pas très reluisant, elle a mis tout ce qu'elle possédait en gage. Chanson étrange et envoûtante qui tourne sur elle-même : un chef-d'œuvre. Où l'a-t-elle appris, Est-ce elle qui l'a composée ? On ne sait pas et on ne le saura probablement jamais. Le reste du disque est aussi magnifique avec "Washington blues" cet instrumental que tout bon joueur de guitare en finger picking veut avoir à son répertoire, "Buck dance" et sa très belle version de "Ruben" aussi. J'ai appris il y a peu "Look and live, my brother". En tant que banjoïste, j'aime beaucoup les banjo-tunes "Boatman dance" et "Shot that buffalo", des banjo-tunes simples mais tellement élégants. Merci Libba (comme l'appelait Penny Seeger qui, enfant n'avait jamais réussi à prononcer "Elisabeth") de m'avoir donné autant de bonheur avec ta si belle musique, vous étiez une très belle personne et tant que quelqu'un prendra une guitare et jouera quelques notes de "Freight train" vous serez toujours là.

3 avril

"Uncle Dave Macon - Early Recordings" (County records 521 -1971)". J'avoue avoir depuis longtemps un faible pour ce musicien. Il fut la première grande vedette de la musique country naissante dans les années 20, l'une des premières révélations du "Grand Ole Opry" l'émission de radio

mythique de la station WMS à Nashville. Il était né en 1870 et n'avait commencé sa carrière de musiciens professionnel qu'en 1920 à l'âge de 50 ans, l'âge où les autres raccrochent. Il était tombé amoureux du banjo adolescent à Nashville en allant voir les spectacles de minstrels qui s'y produisaient fréquemment. L'intérêt de ces vieux musiciens c'est qu'avec eux, on est à même de voir à quoi pouvait ressembler la musique dans la seconde partie du 19ème siècle. Sa mère, qui tient une pension de famille à Nashville, lui offre son premier banjo à l'âge de 16 ans et très vite au contact des banjoïstes qui se produisaient en ville, il devient un virtuose de l'instrument. Les spécialistes ont identifié 19 styles différents sur ses disques. Suite à l'assassinat de



son père, il doit quitter Nashville. Il abandonne tout espoir de carrière musicale professionnelle et fonde une compagnie de transport à Murfreesboro qui va durer plus de 30 ans mais quand l'automobile fait son apparition, il ne fait pas le poids avec ses mules. Il se décide donc d'arrêter et de prendre sa retraite et c'est là que le sort lui permet de rencontrer chez un coiffeur un découvreur de talents. Il acquiert très vite une réputation locale puis nationale et c'est ainsi qu'on le retrouve au "Grand Ole Opry" en compagnie de ses musiciens Sam McGee à la guitare et Sid Harkreader au violon. Il enregistrera à partir de ce moment plus de 180 chansons sur différents labels. Il arrête sa carrière dans la seconde moitié des années 40 et décède en 1952. Son enterrement sera grandiose avec toutes les vedettes de la country qui seront présentes y compris le grand Hank Williams. Le disque dont je vous parle est certainement l'une des meilleures compilations des succès du "Dixie Dewdrop" comme l'avait surnommé George D. Hay le fondateur du "Grand Ole Opry". On y retrouve les titres mythiques que sont "Sail away ladies", "Grey cat on a Tennessee farm", "Way down the old plank road", "Rabbitt in the pea patch", "Rock about my Sarah Jane" et ma préférée "Worthy of estimation".

11 avril

Ce disque "Ebenezer -Tell It To Me" (Biograph Records RC 6007 - 1976), est dans ma discothèque depuis bien longtemps et vu l'état d'usure de la pochette, il a du passé bien souvent ! Ce groupe était originaire du nord des Etats-Unis. Le leader et fiddler Allan Block venait du Wisconsin, le banjoïste et guitariste George Wilson de Hudson Falls dans l'état de New-York et Nancy McDowell qui officiait au fiddle et à la guitare venait de Boston. Le groupe a été formé début 1974. Ils s'étaient rencontrés au cours d'un stage de contre-danse à Bennington dans le Vermont. A peine formé, le groupe part en tournée en Europe à la fin de l'automne 1974 : 30 concerts en 45 jours en Suisse, Belgique, Angleterre, Ecosse et France. Allan se souvient qu'à Nice, les organisateurs du concert avait dû faire intervenir la police : les 800 spectateurs dont beaucoup étaient étudiants, ne voulaient plus les laisser partir. Et on dit que les Français sont insensibles aux charmes de la musique old-time ! Baliverne !!! Le nom du groupe provient d'un fiddle tune de West Virginia qu'ils avait appris du grand Alan Jabbour. Ce sont tous d'excellents musiciens et leur répertoire l'est tout autant. Allan nous prouve ses talents de fiddler avec "Ryestraw", "Quindaro hornpipe", "Reel of the hanged man", "George Booker" et le fiddle tune québécois "Louis first tune" de Louis Beaudoin. George est un admirateur d'Uncle Dave Macon et il ne s'en cache pas d'ailleurs, ses versions de "From earth to heaven", "Dixie



Beeline" et "Lynchburg town" en sont une preuve irréfutable. Nancy elle a tous les talents, superbe chanteuse de ballades avec "Waggoner's lad" ou "Girl of constant sorrow", fiddler de talent avec "Little Liza Jane" ou "Paddy on the railroad" et en plus c'est une excellente guitariste. Le groupe n'a pas existé très longtemps mais suffisamment pour graver cette galette inoubliable (pour moi, s'entend). Allan repartira dans le Vermont pour y mener une vie de fiddler de contre-danse quant à Nancy et George je ne sais pas ce qu'ils sont devenus.

Le journal d'un passionné d'old-time

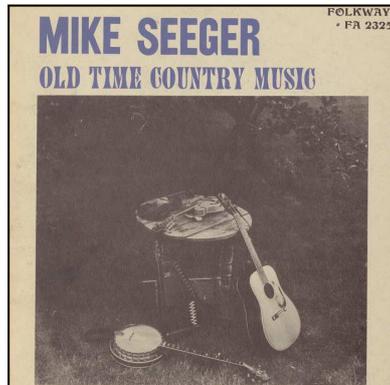
par Claude Vue



15 avril

Un de mes groupes d'old-time favori, et ce depuis très longtemps : c'est mon mentor au banjo clawhammer, *Victor Voronov* qui me l'avait conseillé en 1980 et je n'ai jamais regretté mon achat. Il s'agit de "Dutch Cove Old Time String Band - Sycamore Tea" (June Appal records JA 023 - 1978). Ce groupe est composé du père, des trois filles et du gendre de la famille *Smathers*, originaire de la petite communauté montagnarde de Dutch Cove en Caroline du Nord. Dutch Cove parce que la famille *Smathers* est d'origine hollandaise et vit dans ce coin reculé des Appalaches depuis le 18ème siècle. Le patriarche *Quay Smathers* était un charpentier réputé mais surtout un chanteur de "Shape singing" de très grand renom. Il me faut peut-être tenter de vous expliquer ce qu'est le "Shape singing". Dans cette façon de noter la musique, les notes sont remplacées par des formes souvent des losanges, des carrés et autres formes qui placées sur les lignes de la partition indique la hauteur du chant, ce qui est très pratique pour ceux qui ne connaissent pas le solfège et qu'on veut harmoniser les voix. Dans le groupe *Quay* joue la guitare et chante. Les violons sont tenus par la seconde fille *Liz* et son mari *Lynn Shaw* originaire de Lansing (Michigan) et travaillait pour la firme *Elderly*, bien connue des musiciens traditionnels. La fille aînée *Cyndi* travaillait dans une banque et jouait la contrebasse tandis que la dernière des enfants *June* jouait le banjo clawhammer: une pointure sur l'instrument que même *Bob Carlin* révérait, c'est tout dire ! Le répertoire est presque uniquement instrumental. Il provient pour beaucoup de morceaux de la tradition familiale et plus particulièrement d'*Aldie Smathers* qui vivait au 19ème siècle et qui est une légende dans la région. Des fiddle-tunes comme "Sycamore tea", "Durang's hornpipe" "Two step" qui n'est qu'une très jolie valse, "Other waltz" par exemple. Et puis des classiques comme "Chinky pin", "Lost indian", "Nancy Roland", "Spotted pony" qui est un de mes morceaux préférés au banjo, "Sugar in the gourd", "Morpeth rant" et enfin mon morceau préféré du disque "Joy of Quebec" une très jolie polka très rare en old-time. *John McCutcheon* qui a produit le disque dit que la meilleure musique old-

time qu'il ait entendue était jouée dans une cuisine autour d'une tasse de café ou dans une grange avec un toit en tôle et la pluie qui battait la mesure. Je serais bien de son avis.



16 avril

Nous étions le vendredi 12 juillet 1991 et le festival de Saint Chartier dans l'Indre s'apprêtait à recevoir l'un des papes de la musique old-time : Mr *Mike Seeger* lui-même. Toute la diaspora old timey française était là et sur les crocs. Ce n'est pas tous les jours et surtout en France qu'on peut applaudir un tel personnage. C'était *Rosine* et *François Charles* qui avaient réussi à décider le comité organisateur à le faire venir. Le concert du soir fut excellent. *Mike* était accompagné de *Paul Hostetter* un guitariste et luthier californien de renom et de *Irene Herrmann* une violoniste et mandoliniste qui avait fait partie des *Harmony Sisters* avec *Alice Gerrard* et *Jennie Mc Lerie*. Comme d'habitude *Mike* se fit un devoir de faire une démonstration de toutes les facettes de la musique appalachienne avec toute une brochette d'instruments divers et variés. Le public fût mauvais comme à son habitude. J'ai fréquenté pendant quelques années ce festival dont j'aimais bien l'ambiance avec tous ces luthiers qui venaient exposer leur travail et me permettait de revoir des gens que je n'aurais pas croisé ailleurs comme cette soirée mémorable dans un café du village avec *Marc Robine*. Le lendemain après-midi alors que le boeuf old-time battait son plein auprès du vieux range Rover de *Polo* et *Nadine*, nous avons eu la surprise et la joie de voir arriver *Mike* et son banjo qui nous a demandé très poliment s'il pouvait se joindre à nous. Une proposition comme ça, on ne la refuse pas. Je suis certain que ce moment est resté gravé dans la mémoire des musiciens présents: *Jean-Luc Pignol*, *Patrick Couton*, *Laurent Vue*., *Bernard Saintagne* et les autres. Tout ça pour vous dire que j'ai une admiration sans borne pour ce musicien et pour l'homme aussi. Je vous propose donc aujourd'hui son premier disque solo "Mike Seeger - Old time country music" (Folkways FA 2325 -1962). A part quelques morceaux où il est accompagné par *Tracy Schwartz* il joue et chante seul faisant une démonstration de toutes les facettes de la musique appalachienne dont quelques morceaux qui sont devenus des classiques

comme le superbe banjo-tune "Oh my little darling" de *Thaddeus C. Willingham*, "Sourwood Mountain" au dulcimer, une très belle version de la chanson misogyne et ce n'est rien que de le dire "The baldheaded end of a broom", une belle reprise de "Frankie" de *Mississippi John Hurt* à la guitare ainsi qu'une belle version de "Bonaparte's retreat" au fiddle. J'aime tout ce qu'il a fait mais j'avoue que ce disque reste mon préféré de sa production discographique.



20 avril

Voilà le genre de disque que j'adore parce qu'il mélange avec bonheur tout un tas d'influences et que ça correspond tout à fait à mes goûts musicaux : une cuillère de bluegrass, une d'old-time, une bonne mesure de cajun, une pincée de musique grecque et pour épicer le tout une dose de jugband. Ce groupe s'appelle "Blue Flame Stringband" (Fling Fish FF-275 - 1982). Il était formé de vétérans de la scène folk basé à Berkeley en Californie. Honneur aux dames : *Susie Rothfield* au violon et *Kate Brislin* au banjo, triangle et autre kazoo toutes deux ex-Any old time stringband, un stringband entièrement féminin. Pour les messieurs : deux musiciens pour qui j'ai beaucoup d'admiration *Eric Thompson* à la guitare, à la mandoline et au violon et *Alan Senauke* à la guitare, mandole et mandoline dont je vous avais présenté le disque de twin guitars il y a déjà quelques temps. Il y a aussi les copains qui viennent donner un coup de main : *Todd Phillips* et *Beth Weil* à la contrebasse, *Marc Savoy* au mélodéon. Le répertoire maintenant. Ça commence très fort avec un medley de violon cajun "Pop's waltz / Reel de Courville" du défunt *Dennis McGee*, un morceau de Memphis jug band "Aunt Caroline Dyer blues" puis un fiddle tune de *Tommy Jarrell*, un autre tune cajun et un superbe morceau grec "Gaitanaki" vous savez de ces trucs injouables à 7 temps mais si beau ! On passe ensuite à un morceau de *Paul Williams* que chantait *Jimmy Martin* : "What I supposed to do", un magnifique gospel du répertoire des *Stanley Brothers* "Are you afraid to die", un fiddle tune old timey que j'adore "Wil hog in the woods" appris de *Pete Sutherland* et on finit avec deux morceaux cajun "Tu peux cogner" et "Hip et Taiaud" de *Wallace Cheese Reed*.

## Interview de Gilles Rézard

par Pete Wernick

**Un grand merci à Gilles Rézard qui a eu la gentillesse d'accepter que l'on publie son interview réalisée par Pete Wernick en septembre 2014 pour la revue « Banjo Newsletter ».**

**Pete W. :** Qu'est-ce qui vous a amené à la musique bluegrass et au banjo ?

**Gilles R. :** J'avais à peu près 12 ans lorsque j'ai entendu du banjo pour la première fois. Comme beaucoup d'entre nous, c'était la bande originale du film *Delivrance*, et c'était également le 1er style de musique qui m'attirait vraiment. Avant je n'étais pas réellement intéressé par la musique, qu'elle soit classique ou rock comme mes amis. Aucune ne parlait vraiment à mes oreilles. Mais après avoir entendu *Delivrance*, j'étais en vacances d'été avec mes parents, je mettais ce morceau en boucle dans la voiture de mon père. Ce fut comme un choc électrique pour mon jeune cerveau. Mais à cette époque, mes parents ont pensé qu'il était plus important pour moi d'apprendre le piano que le banjo. Et j'ai donc étudié le piano dans une école de musique. Mais je n'avais pas un bon professeur et j'ai arrêté au bout de deux ans.

**Pete W. :** Quelques années plus tard, comment avez-vous eu votre 1er banjo et pourquoi ?

**Gilles R. :** J'ai eu mon 1er banjo à 17 ans, environ un an après avoir débuté la guitare picking dans le style de Marcel Dadi, le guitariste français (style similaire à Chet Atkins et Merle Travis). C'était très agréable d'entendre ce style de musique en France à ce moment-là. Ainsi je commençais donc avec la guitare et un an plus tard, j'entendis Bill Keith qui jouait à cette époque avec Marcel Dadi. Après j'ai découvert Tony Trischka. Et ensuite, vous, Peter et un peu plus tard Earl Scruggs. [j'ai découvert le bluegrass] à un festival folk à Courville en 1978. C'était aussi quand j'ai rencontré Jean-Marie Redon, un fameux joueur de banjo à cette époque et son groupe Long Distance.

**Pete W. :** Quand vous avez commencé à jouer du banjo, quels étaient vos buts, jusqu'où pensiez-vous être capable d'aller ?

**Gilles R. :** Mon premier banjo a complètement changé ma vie. Le bluegrass et le banjo 3 doigts étaient si attirants pour moi que je jouais chaque fois que je pouvais, après l'école, les week-ends, et même quelque fois durant les repas. Mais je n'avais absolument aucune idée d'où je pouvais aller et en fait, je ne me rappelle pas que cette question me soit passée par la tête.

**Pete W. :** Est-ce que vous utilisiez les tablatures ou simplement d'oreille ?

**Gilles R. :** Comme j'avais appris la guitare, je me suis servi de tablatures. Mais bien sûr, je débutais par écouter la musique maintes et maintes fois. Plus tard, j'ai été capable de les apprendre d'oreille.

**Pete W. :** Avez-vous mis longtemps avant de pouvoir jouer avec d'autres ?

**Gilles R. :** 6 mois après avoir appris à jouer, j'étais dans un studio à enregistrer un L.P ... Précédemment, mon père jouait du violon avec des amis. Il jouait d'abord de la musique classique et ensuite il s'intéressa à la musique de type fiddle ... Marcel Dadi nous a aidés à découvrir cette sorte de musique et le guitariste de l'enregistrement était très amateur de Country Gentlemen, Seldom Scène et Kentucky Colonels. A cette époque, nous avons aussi découvert le grand disque de Nitty Gritty Dirt Band (*Will the circle be unbroken*).

**Pete W. :** Vous jouez incroyablement bien du banjo et très bien de la mandoline et de la guitare.

**Gilles R. :** Merci.

**Pete W. :** Et je suppose que la plus grande partie de la musique que vous jouez ne peut pas être appelée Bluegrass parce que même si vous le vouliez, vous n'auriez pas l'occasion de gagner de l'argent en jouant uniquement du bluegrass en France ?

**Gilles R. :** Exactement, oui, mais dès le début, quand j'ai commencé à jouer du banjo, j'ai évidemment commencé par le bluegrass ou mélodique style ... J'ai réalisé que je ne serai jamais aussi bon qu'un banjoïste américain parce que je n'ai pas ce genre d'opportunité ici. Il était très difficile de jouer du Bluegrass ou de pouvoir aller en écouter dans les années 70.

**Pete W. :** Vous étiez à la fin de votre adolescence à ce moment-là, quelle allait être votre carrière autre que musicien ?

**Gilles R. :** J'ai commencé par enseigner la guitare mais je ne gagnais pas assez d'argent. Aussi j'ai trouvé un autre travail dans l'industrie papetière etc et j'ai fait cela pendant à peu près 4 ans tout en jouant de la musique à côté. Mais ce travail était vraiment fatigant, j'étais sur la route la plupart du temps ce qui ne me laissait pas suffisamment de temps pour la musique. Aussi j'ai finalement réalisé que ce travail n'était pas pour moi et que la musique m'était indispensable.

**Pete W. :** Et qu'est-ce qui était important : le son ou l'interaction avec d'autres musiciens ?

**Gilles R. :** Oui, les deux. J'avais besoin de jouer pour apprendre de nouvelles choses et j'aimais jouer avec des amis

et passer du bon temps avec eux.

**Pete W. :** Ainsi, vous connaissiez Jean-Marie Redon et Thierry Massoubre qui joue sur votre disque et Christian Séguret. Est-ce eux qui vous ont aidés à continuer dans cette voie ?

**Gilles R. :** J'ai rencontré Christian et Thierry peu de temps après avoir commencé le banjo et à ce moment-là, il y avait seulement 4 groupes de bluegrass en France. Ils étaient très populaires et attractifs pour les vrais amateurs ; ces groupes ont pesé beaucoup pour le bluegrass en France.

**Pete W. :** Et vous avez donc quitté votre travail dans le papier à ce moment-là ?

**Gilles R. :** J'ai donc essayé à ce moment-là d'être professeur de musique. J'ai commencé par enseigner à des enfants très jeunes, piano et guitare parce que le banjo, c'était impossible.

**Pete W. :** Quand avez-vous commencé à jouer dans ce qu'on appelle un groupe de bluegrass ?

**Gilles R. :** Nous avons joué un peu de bluegrass dans mon premier groupe qui s'appelait « la Récré ».

**Pete W. :** Quel genre de prestation faisiez-vous ?

**Gilles R. :** Nous jouions dans des cercles privés pour des auditoires réduits ou des événements d'association, dans les églises aussi, quelque fois dans les bars. Aucun de nous pensait vivre de la musique donc nous jouions aussi souvent et autant que nous le pouvions. Et quelques fois, nous jouions dans des festivals folk qui sont nombreux en Europe pour la musique traditionnelle ... Philippe Bourgeois (Crazy Duck) avait la meilleure main droite que je n'ai jamais entendue d'aucun autre en Europe avec une maîtrise et un timing parfaits.

**Pete W. :** Je pense qu'après que les gens vous ont entendu jouer, vous avez suscité des étudiants en banjo ?

**Gilles R. :** Oui en effet. Les premières 15 années j'ai enseigné la guitare avant d'avoir des demandes pour le banjo et je n'étais probablement pas un bon prof de banjo au début parce que j'avais appris très rapidement moi-même et j'avais du mal à enseigner pas par pas. La chose la plus importante qui m'a aidée à obtenir des élèves en banjo fut mon premier disque en 1994 " Wood Metal and Skin "

**Pete W. :** Etait-ce un disque de banjo soliste ? Avec des compositions personnelles ?

**Gilles R. :** Oui, 9 compositions originales et 3 reprises.

**Pete W. :** Est-ce que votre style à ce moment-là montrait déjà un intérêt pour l'évolution du bluegrass ?

## Interview de Gilles Rézard

par Pete Wernick

**Gilles R.** : Mon style était plus bluegrass que maintenant. Mais j'aimais entendre Country Cooking et les premiers albums de Tony Trischka. Je jouais du bluegrass traditionnel et mélodique et aussi de la musique celtique et des compositions évolutives comme Tony Trischka, Bella et Tony Fortado à ce moment-là.

**Pete W.** : Comment quelqu'un en France arrive-t-il au bluegrass évolutif ? Est-ce que vous étudiez les disques de Tony Fortado en essayant de traduire exactement ce qu'il jouait ?

**Gilles R.** : Oui sur quelques airs de Bill Keith, Tony Trischka et vous. Tony Fortado, Alisson Brown et d'autres plus tard.

**Pete W.** : Diriez-vous que d'avoir d'autres musiciens dans votre vie fut un stimulant pour vous pour développer votre propre musique ? est-ce que vous jouiez à ce moment-là avec des musiciens connus ?

**Gilles R.** : Ce fut certainement important que mes deux frères écoutent du rock et du heavy metal. Ils jouaient de la guitare, de la basse, du saxo et de la batterie. Mon père jouait de la musique classique et traditionnelle. Donc j'ai toujours été intéressé à rencontrer des musiciens de tous genres : classique, jazz, celtique ou traditionnel. Et ça m'excitait quand j'essayais de mélanger la technique bluegrass banjo avec quelque autre instrument ou style inhabituels. Une fois je suis allé à une émission de radio nationale pour un festival et j'ai joué 40 minutes avec seulement deux batteurs. C'est le genre de choses que j'aime essayer. Quelques fois ce n'est pas très intéressant musicalement mais c'est toujours sympa d'essayer.

**Pete W.** : Je pense que ceci est très significatif parce qu'en Amérique, on n' imagine pas ne pas avoir de musicien bluegrass autour de soi. Mais en France, cela semble difficile de trouver des musiciens bluegrass, aussi vous faites comme vous pouvez ? ... Est-ce que les musiciens jazz ou celtique vous ont bien accueilli ou ont-ils pensé que vous étiez un peu fou ?

**Gilles R.** : Les musiciens que j'ai rencontrés dans chaque style étaient très intéressés à faire quelque chose de nouveau avec un banjo.

**Pete W.** : Je comprends. Retournons un peu en arrière. Durant toutes ces années, étant un ado dans les années 1970 puis trentenaire dans les années 1990, quels étaient les points forts de vos journées musicales ?

**Gilles R.** : Bonne question Je pense que la première chose qui m'a aidé à rencontrer d'autres musiciens fut mon premier disque. Ce disque a reçu un bon accueil en France et en Europe. C'était une bonne "carte de visite".

**Pete W.** : De tout ce que vous avez

produit ensemble, lequel a eu le plus de succès et a été le plus satisfaisant ?

**Gilles R.** : Opus 2 était un duo avec un de mes vieux amis ; Gérard Cresson, nous jouions plusieurs instruments dans des genres différents. Nous jouions chez des particuliers, dans des petits concerts et aussi dans les rues. Avec d'autres ensembles, j'ai intégré « Djawoen », « Bluegrass Burger » et « Bluegrass Avenue ». Et plus tard, un ensemble dans lequel j'ai beaucoup joué, environ 10 ans, était Zip Code 2025. (Plus tard, nous avons changé le nom pour Banjomaniacs) Quelques fois, nous avons même joué à 3 banjos et nous avions une version de Délivrance avec une main sur un banjo et l'autre sur un autre .... Vous pouvez nous voir sur YouTube (Link online).



**Pete W.** : Quel est le plus grand auditoire pour lequel vous avez joué ?

**Gilles R.** : « Zip Code 2025 » faisait l'ouverture d'un grand festival : Country Rendez-vous of Craponne. Il y avait environ 4.000 personnes.

**Pete W.** : Qu'est-ce qui vous a décidé à faire votre premier disque ? Ce n'était pas très facile et cela coûte cher ?

**Gilles R.** : Je me rappelle avoir dépensé autour de 25.000 francs pour faire ce disque, à peu près 4.000 dollars. J'avais économisé des cours que je donnais et quelques économies de mon travail précédent. ... Quand je suis entré dans le studio pour l'enregistrement, je n'étais pas sûr d'avoir assez d'argent pour aller au bout. Mais il fallait que je le fasse et j'espérais juste que tout irait bien. Mais pourrais-je payer tous les côtés, le studio, les enregistrements des CD ? Heureusement mon père a pu m'aider financièrement à la fin quand j'ai eu besoin d'aide.

**Gilles R.** : Et en réponse à votre question précédente, une autre étape très importante pour moi fut mon premier voyage aux USA en 1992. A cette époque-là j'essayais de vivre en enseignant la musique mais c'était très dur. Je n'avais pas beaucoup d'argent mais une voiture. Et j'avais tellement envie d'aller aux USA pour rencontrer quelques-uns de ceux dont j'avais entendu les disques comme Tony Trischka et Bill Keith, alors j'ai vendu ma voiture et j'ai acheté un aller simple. Il me restait de quoi louer une voiture et me payer la nourriture et un logement pour quelques jours ; j'avais prévu à peu près 11 jours.

**Pete W.** : Ou avez-vous atterri ?

**Gilles R.** : A NY où j'ai rencontré Tony Trischka que je n'avais jamais vu avant. Je lui ai téléphoné pour prendre une leçon. C'est comme ça que j'avais prévu de le rencontrer. Je pensais dormir dans ma voiture dans la rue pour économiser. Mais Tony m'en dissuada, c'était l'hiver et j'aurais gelé. Et il me trouva une place chez un de ses amis, et cet ami était Bill Keith... que je n'avais pas encore rencontré. J'ai passé 4 jours merveilleux avec Bill à Woodstock à parler de comment il travaillait sur un style mélodique, sur des accords (et des progressions) ce genre de choses, je rêvais ! Ce fut vraiment un important moment de ma vie.

**Pete W.** : C'est une histoire merveilleuse. Je pense pouvoir parler au nom de plusieurs musiciens – si quelqu'un essaye vraiment quand il est difficile d'avancer, alors vous attirez un lot de sympathie et vous donnez le meilleur de vous-même. C'est une des choses que j'aime du monde Bluegrass. Ça peut être "compétitif" mais la sincérité et l'amour de la musique impressionnent chacun. Donc vous étiez réellement bouleversé en revenant en France et à ce moment-là, aviez-vous de nouvelles idées sur ce que vous vouliez faire en musique ?

**Gilles R.** : Bien sûr, j'étais motivé et plein d'énergie, ce qui m'a aidé à rencontrer d'autres musiciens et à aller plus loin dans ma musique.

**Pete W.** : C'était avant que vous ne fassiez votre premier disque et ensuite, quand les gens commencèrent à s'intéresser à votre musique, qu'avez-vous fait ?

**Gilles R.** : D'abord j'ai ouvert une école de musique à Sarlat dans le Sud-Ouest de la France. Ensuite j'ai rencontré des musiciens, formé plusieurs ensembles et cherché des concerts. Occasionnellement, je jouais aussi dans les rues, dans les bars, en duo ou avec un ensemble ou des voix.

**Pete W.** : Quel genre de musique jouiez vous dans les rues ?

(suite page suivante)

## Interview de Gilles Rézard

par Pete Wernick

**Gilles R.** : Nous l'appelions " New acoustic " parce que ce n'était pas seulement du bluegrass mais quelques fois du classique, du jazz, du celtique ou tout ce que nous aimions.

**Pete W.** : Vous gagniez de l'argent ?

**Gilles R.** : Dans la rue, non. En été, j'en avais assez pour vivre mais le reste de l'année, je donnais des leçons de guitare.

**Pete W.** : Parlons maintenant de votre disque. Il s'est passé 20 ans depuis le premier. Cela fait longtemps. Le contenu vient-il des dernières 20 années ou est-ce plus récent ?

**Gilles R.** : Je les ai écrits sur les 20 dernières années. Quelques-uns sont très vieux.

**Pete W.** : Desquels êtes-vous le plus satisfaits ?

**Gilles R.** : *Blue Musette* est le premier qui me vient à l'esprit à cause de son influence Française. Et aussi, c'est du banjo mélodique ce qui est ma première influence (Bill Keith). Et j'aime aussi le mélange banjo accordéon. Blue veut dire bluegrass et le musette est l'ancêtre du Jazz français et Gypsy. Musette n'est pas synonyme de Jazz Gypsy mais ils ont des rythmes communs.

**Pete W.** : Bien sûr, quand on parle de Gypsy jazz, on pense à deux grands musiciens français Stéphane Grappelli et Django Reinhardt. Avez-vous rencontré Grappelli ?

**Gilles R.** : Oui, j'ai eu cette chance quand il était déjà vieux. Et c'était une sorte de miracle quand il jouait du vio-

lon, c'était merveilleux. J'ai pu le voir marchant difficilement, mais dès qu'il jouait la première note, il semblait soudain trente ans plus jeune !

**Pete W.** : Y a-t-il d'autres musiciens français que vous considérez très influents ?

**Gilles R.** : En banjo bluegrass : Jean-Marie Redon et Philippe Bourgeois. Mais d'autres comme Philippe Catherine, guitariste jazz belge. Il est très important pour moi parce que sa musique est très sensible et différente. Elle est très douce et relaxe avec de belles mélodies. Sa musique n'est pas démonstrative, il joue juste comme il respire, naturellement.

**Pete W.** : J'aime cette description. De quels autres titres êtes-vous le plus satisfait ?

**Gilles R.** : J'aime spécialement " Rue de la charité " où je joue de la guitare. Je l'ai composée quand je jouais dans la rue et vivait dans une vieille maison sans eau ... Mon banjo ? Robin Smith l'a fabriqué en 2002. Il y a posé un Huber Tone ring sur une Bill Stokes Timless Timber old wood pot. Et Bill fut assez aimable pour vendre une vieille wood pot sans sa corde showcase. C'est de l'acajou d'une seule pièce avec de l'ébène sur le clavier, un radius doux (12 secondes) et une spécial à niveau 26", waverly tuners, Snuffy Smith heavy bridge (11 // 16) Crowe spacing et Price tailpiece. J'ai dessiné le Headstock cut.

**Pete W.** : Y a-t-il d'autres titres dont vous êtes fier ?

**Gilles R.** : J'aime " To reach the clouds ". C'est un picking de guitare dans le style Chet Atkins, Marcel Dadi ou Merle

Travis. C'était ma première expérience musicale dans ce style.

**Pete W.** : C'est un joli titre. Je remarque que vous intitulez vos musiques en Anglais. Pourquoi ?

**Gilles R.** : J'ai choisi ce titre parce que quelques jours après avoir écrit la musique mais sans avoir choisi de titre, j'ai vu un film sur Philippe Petit et j'ai été tellement touché en le regardant jouer gratuitement pour les gens, juste pour les distraire, que j'ai pensé que le titre du film semblait un bon titre pour ma musique.

**Pete W.** : Quand vous jouez en France, pourquoi utiliser des titres anglais ?

**Gilles R.** : Bonne question ; quand nous jouons du bluegrass en France, nous chantons naturellement en anglais parce que c'est le langage du Bluegrass ; Plus tard quelques-uns ont essayé de traduire le Bluegrass en français mais ça ne sonne pas pareil, ce n'est pas du bluegrass. Ça pourrait être intéressant parce que les mots ont plus de sens, mais ce n'est pas réellement du bluegrass. C'est très difficile de faire du français sur des mélodies Bluegrass.

**Pete W.** : Je crois savoir pourquoi. En anglais, beaucoup de mots ont l'accent sur la première syllabe, en français, c'est souvent sur la seconde syllabe. Du coup, cela ne sonne pas pareil, c'est sans doute un facteur important. Mais si vous utilisez des mots d'une syllabe seulement, vous devriez pouvoir écrire une chanson bluegrass en français. Pensez-y. Je remarque aussi que vous avez une jolie femme et un enfant qui joue de la mandoline ...

## Luthiers

- **Jean-Paul Aleman** : 63490 Condat-les-Montboissier  
Tél : 04 73 72 18 67 [aleman.guitars@orange.fr](mailto:aleman.guitars@orange.fr)

- **Pascal Ayerbe** : 3 bis rue de la Réunion, 75020 Paris  
[www.pascalayerbe.com](http://www.pascalayerbe.com) [rapefromage@pascalayerbe.com](mailto:rapefromage@pascalayerbe.com)  
[www.mandoline-paris.fr](http://www.mandoline-paris.fr) Tel : +33 6 83 48 13 75

- **Guitares Beuzon** (Cantal) Tél: 04 66 80 30 72  
[www.guitaresbeuzon.com](http://www.guitaresbeuzon.com) [gerard.beuzon@dbmail.com](mailto:gerard.beuzon@dbmail.com)

- **Patrick Brunet**, 6 rue de La Boutasse, 69740 Genas  
Tél: 06 22 48 73 98  
[www.pony-express.jimdo.com/lutherie/](http://www.pony-express.jimdo.com/lutherie/)

- **Lutherie Celtic** (Ile de France)  
Tél : 01 60 23 03 63 6 cours de Verdun 77100 Meaux

- **Hervé Coufleau** (Saône-et-Loire)  
Tél : 03 85 36 95 80 [www.coufleauguitares.com](http://www.coufleauguitares.com)

- **Jean Domengie** (Ile de France) Tél: 01 30 51 29 57  
8 rue du Mesnil St Denis 78310 Coignières

- **Philippe Fromont** CH - 2325 Les Planchettes  
Tél: 032 913 60 81 [www.philippefromontluthier.com](http://www.philippefromontluthier.com)

- **Pierre Lajugée** (Alsace)

Tél : 03 88 89 62 39 7 rue des Roseaux 67340 Ingwiller

- **François Migeon** (Vichy)  
Tél: 04 70 98 73 66 [www.luthier-guitare.com](http://www.luthier-guitare.com)

- **Patrick Penaud** (Vienne) 32 bis rue Armand Caillard, 86170 Neuville en Poitou (Cordes pincées: banjo, guitare, basse...).

- **Patrick Perrichon** – lutherie violon, 11 rue pêcherie 26100 Romans (Isère) Tél: 04 75 70 34 59 [patperrichon@yahoo.fr](mailto:patperrichon@yahoo.fr)

- **Jean-Marc Perrin** 1 Chemin du Vieux St Amé, 88120 St Amé Tél: 03 29 24 06 86 ou 06 87 24 52 82  
<https://www.guitare-perrin.com/>  
[jeanmarcperrin@wanadoo.fr](mailto:jeanmarcperrin@wanadoo.fr)

- **Rémi Petiteau** Luthier en guitare, fabrications sur mesures, réparations, La verge au Moine, 03160 Saint-Aubin-Le-Monial Tél: 06 77 23 58 36 <http://guitares-to.fr>

- **Arnaud Soulerin (La Banjerie)**, fabrications et réparations d'instruments à cordes - 20 rue de l'Abbaye, 63200 Mozac  
Tél : 06 95 69 75 37 [asoulerin@laposte.net](mailto:asoulerin@laposte.net)  
[lutheriearnosoulerin@gmail.com](mailto:lutheriearnosoulerin@gmail.com)

- **Eric Stefanelli**, fabricant de banjo  
3 rue Bonne Aide 21460 Courcelles Fremoy  
Tél: 03 80 96 31 18

## Kiwigrass

par Jean-Luc Leroux

**Kiwigrass** est sûrement le festival de Bluegrass le plus éloigné de notre hexagone, à près de 20 000 kms de notre capitale, puisqu'il se situe en Nouvelle Zélande, plus précisément à Hamilton, à une centaine de kms de Auckland ... Ce festival a été organisé sur leurs propres deniers par un couple d'Amoureux de Bluegrass que sont Jenine Arbanel et Nat Torkington. La provenance des artistes qui ont participé à cette 2<sup>ème</sup> édition était des plus variée puisqu'on pouvait trouver outre des musiciens de Nouvelle Zélande comme « **Hot Diggity Bluegrass Band** », un groupe de nanas super dynamique et Dynamite !! ou encore « **Rhode Works** » groupe de jeunes prometteurs avec des relents de Dawg music dont la moyenne d'âge est de 17 ans !!

Mais il y a aussi des groupes Australiens avec par Exemple « **Bluegrass Parkway** » venant de Perth, ou encore « **Cool Grass** », groupe hilarant venant lui de Melbourne, mais encore des



groupe US de réputation mondiale comme « **The Lonesome string band** » ou « **A.J. Lee** » qui avait été aperçue à La Roche Bluegrass Festival en août 2019. Mais, et surtout, il y avait aussi un groupe avec 2 représentants français, Thierry Lecoq et moi-même, Thierry dit « **Le Rooster** » qui avait fait le déplacement juste pour venir compléter le groupe que j'avais formé avec la famille Trenwith, Paul le Papa qui est non seulement un banjoïste émérite et LE pionnier du Bluegrass en Nouvelle Zélande et son fils Tim à la basse. Deux autres Larrons complétaient ce groupe avec la Chanteuse Texane Amy

Ames qui est aussi ma compagne à la ville et le guitariste et mandoliniste Néo-Zélandais, Keith McMillan qui soit dit en passant jouait sur une magnifique mandoline Gilchrist ... le show a été bien apprécié puisque nous sommes de nouveau invités pour 2021... et le Rooster a même acheté sur place un superbe violon quinton fabriqué localement avec une essence de bois endémique ... Juste magnifique. Rendez-vous donc en 2021 du 5 au 7 février à Hamilton dans l'île du nord de la Nouvelle Zélande. Vous ne pouvez pas vous tromper, c'est tout droit devant vous !!!

<https://kiwigrass.nz/>

<http://countrydanseetmusiquenc.lagoon.nc/index.html>

Déjà 50 ans de musique. Avec une évolution depuis le folk et le bluegrass jusqu'à davantage de country (et sans doute de maturité), mais le bluegrass n'est jamais très loin. Voici le 11<sup>ème</sup> CD enregistré par **Jean-Luc Leroux** : « **Highway USA** » (une durée de plus de 37 minutes quand même). Jean-Luc a sorti son 1<sup>er</sup> album en 2009, et en enregistre donc pratiquement un par an depuis cette date. Cet album est sorti en début de cette année mais sa promotion a dû souffrir du confinement. Dommage.

Sur les 10 titres, Jean-Luc en a écrit 9. Il n'y a qu'un instrumental, « **Back In Texas** » et qu'une chanson en français « **Balcon de mes Rêves** » car Jean-Luc compose maintenant en anglais, et visiblement, ce sont de belles chansons, de jolies ballades. (Je trouve définitivement que cette langue convient mieux que le français pour une chanson country).

Pour l'enregistrement, Jean-Luc s'est entouré d'une dizaine de musiciens, tous plus excellents les uns que les autres. Et il y a quelques pointures comme Rob Ickes, Mike Dunbar, Doug Jernigan, Aaron Till, Orville Grant, Rick

Ott, Pat McInerney, Paul Tremwith et parmi eux, seulement deux français : Thierry Loyer et Claude Langlois.

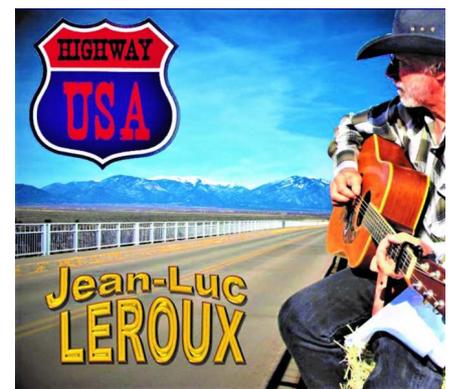
La pochette est classique, sobre mais peut-être pas assez originale, reprenant des poncifs de cette musique : un cowboy jouant de la guitare (chemise à carreaux et Stetson, bien-sûr) devant un pré et dans le fond, les Rocheuses. J'aurais préféré (c'est vrai), comme titre « **Highway France** », mais le titre choisi correspond fidèlement à la musique de ce CD.

Le titre le plus bluegrass (à mon avis), c'est « **Good Morning New Caledonia** ». C'est aussi le titre que je préfère. J'aime aussi beaucoup les deux premiers morceaux. Il y a de la batterie sur tous les morceaux, mais seulement 3 morceaux avec du banjo. Cela me rappelle un peu la musique de « **Earl Scruggs Revue** ».

C'est un album réussi, fort agréable à écouter, et les instruments se mélangent harmonieusement avec les chants, les vocaux sont parfaits et la pedal-steel (ou le dobro) sont superbes. Il se passe souvent quelque chose d'intéressant derrière les vocaux sans

qu'il y ait surcharge sonore. Les parties instrumentales sont impeccables. C'est vrai que j'ai du mal à comprendre les paroles (mon anglais est assez rudimentaire) mais, les chansons parlent de voyages, d'amour, de camions, de rencontres, de la Nouvelle Calédonie, de ses longues nuits sans sommeil,

Une référence française en country ; Un beau disque, qui peut faire aimer la country aux amateurs de bluegrass, car c'est un disque d'une grande fraîcheur. Tout le monde devrait le posséder et il semble difficile d'en faire l'impasse. **FR**



## Une vie de musique et de concerts

par Olivier Dambrosio

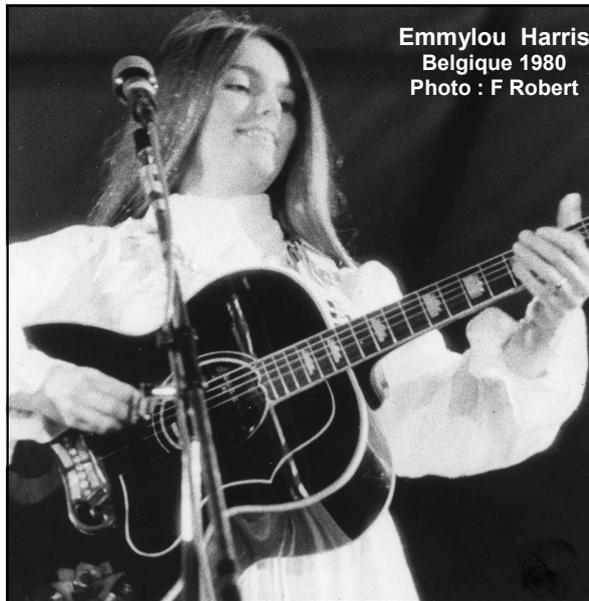
La récente période de confinement que nous venons tous de vivre a mis un coup d'arrêt brutal à beaucoup de choses, notamment aux événements culturels. Pour les gens comme moi qui assistaient à deux, voire trois concerts par semaine le vide a été immense. Et que dire des artistes dont c'est le métier ? C'est ainsi que l'on a vu se développer les concerts "confinés" sur la toile, une excellente idée au demeurant. Mais bien sûr cela n'a pas pu remplacer les concerts "en vrai" avec artistes et public réunis en un même lieu. Je me suis alors surpris à repenser à tous les merveilleux concerts auxquels j'ai pu assister, et ils sont nombreux. Si mes goûts musicaux sont assez éclectiques car j'aime **Johnny Hallyday, Elton John, Scorpions, Tina Turner...**, c'est vers la musique country (et ses divers courants tels que l'old-time, le bluegrass, la folk...) que je me tourne naturellement. Et cette passion je la dois à mon père qui était lui-même amateur de country music.

En ce qui me concerne tout a commencé en 1983 (j'avais 11 ans) lorsque papa a acheté une K7 audio "Great ladies of country music". Je me rappelle très bien que nous étions en voiture et que j'étais plutôt indifférent à la musique qui défilait jusqu'au moment où j'ai été subjugué (le mot n'est pas trop fort) par une voix. La pochette de la K7 m'a vite appris que la chanteuse derrière cette voix cristalline s'appelait **Emmylou Harris** et la chanson "Easy from now on". À compter de ce jour-là, j'ai demandé à mes parents de m'acheter ses albums. Elle en avait déjà dix à son actif et comme Internet n'existait pas encore et que nous vivions dans une très petite ville sans disquaire, il m'a fallu des années avant de les avoir tous. Par la suite je me suis intéressé à ce style de musique tout nouveau pour moi et j'ai fini par découvrir ses plus grandes stars : **Johnny Cash, Dolly Parton, Lacy J. Dalton, Tammy Wynette, Linda Ronstadt, Lynn Anderson ...**

Pour en revenir à **Emmylou Harris**, j'ai dû attendre 1997 et sa venue à Paris au Bataclan pour la voir sur scène. Lorsqu'elle est apparue, mon ressenti a été indescriptible : une femme superbe, une grâce sans pareille, une voix envoûtante et ce, dès les premières notes sur "Where will I be". Elle était bien telle que je me l'imaginai depuis 14 ans. Son show était basé sur son album "Wrecking ball" mais elle n'en a pas oublié pour autant les chansons qui ont jalonné sa carrière telles que "Pancho and Lefty", "Two more bottles of wine", "I ain't living long like this", "Love hurts", "Boulder to Birmingham", "Making believe" et quelques autres. Un premier concert qui a été largement à la hauteur

de mes espérances.

Mon deuxième "Rendez-vous" avec



Emmylou Harris  
Belgique 1980  
Photo : F Robert

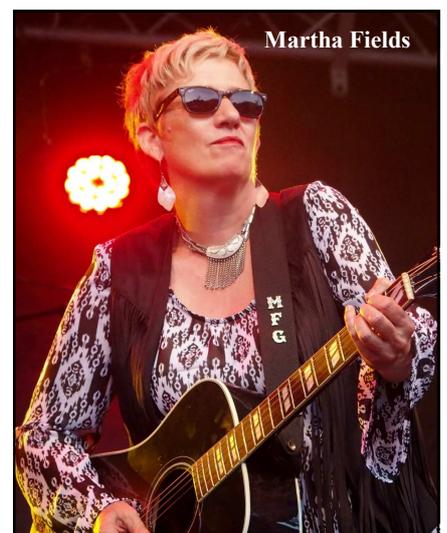
**Emmylou Harris** en 2003, toujours au Bataclan, a une forte valeur symbolique pour moi : j'ai pu faire venir mon père à Paris et nous y sommes allés tous les deux. C'était son guitariste **Buddy Miller** qui assurait la première partie et il a eu la surprise (nous aussi) de voir **Emmylou** le rejoindre sur scène pour chanter les chœurs avec lui sur une chanson, un bel exemple d'amitié humaine et musicale. C'est l'album "Stumble into grace" qui était au centre de la tournée plus quelques standards, presque les mêmes qu'en 1997 avec en plus "Wayfaring stranger", "Together again" et, ô divine surprise, le splendide "Hickory wind" pour clore la soirée. Ce fut à nouveau inoubliable et je suis heureux que mon papa ait pu partager ce moment avec moi et voir une fois sur scène cette artiste qu'il adorait.

En 2006 c'est au Forest national près de Bruxelles que j'ai retrouvé **Emmylou** pour un concert en duo avec **Mark Knopfler** à l'occasion de la sortie de leur album très réussi "All the roadrunning". Il s'agit du concert qui m'a le moins émerveillé, non par sa qualité qui était vraiment parfaite, mais plutôt en raison de la setlist où figuraient bien évidemment les chansons de leur album commun ainsi que beaucoup de chansons de **Mark Knopfler** et seulement quatre d'**Emmylou** dont le superbe "Michelangelo" que j'adore. De plus la salle était bien plus grande que le Bataclan et j'étais tout en haut ... Cela dit je n'ai pas regretté le déplacement et j'en garde un très bon souvenir.

2008 - Bruxelles palais Bozar : **Emmylou Harris** y est annoncée pour défendre son album du moment "All I intended to be" avec en première partie la délicieuse **Kimmie Rhodes** (une superbe découverte soit dit en

passant). Pas vraiment de surprise lors de ce concert toujours construit autour du dernier album avec quelques morceaux du passé si ce n'est justement le choix de ces derniers. Les grands classiques de l'époque où "I was still brunette" comme elle le dit elle-même non sans humour, tels que "Boulder to Birmingham", "Pancho and Lefty", "Together again" sont toujours là. Non, la surprise est plutôt venue de vieux titres non chantés depuis longtemps, presque oubliés : "To daddy" de **Dolly Parton** et "Easy from now on", le premier morceau que j'ai entendu. Mémorable encore une fois.

En 2011 c'est au Concertgebouw de Bruges que je l'ai revue, à l'occasion de la sortie de son album "Hard bargain" où presque toutes les chansons sont de sa main. Un très beau concert sans surprise là non plus à part le retour bienvenu dans la setlist du très beau "If I needed you" de **Townes Van Zandt** et de "Luxury liner". Le concert terminé, je me suis rendu à la sortie des artistes sans grand espoir. Surprise, nous n'étions que 3 à attendre. Je ne sais pas si c'est parce que nous n'étions pas nombreux ou si c'est parce que le concert avait été un grand succès, toujours est-il qu'en sortant elle s'est dirigée vers nous et a parlé (un peu) et signé des autographes. C'est sur mon billet du concert qu'elle a signé (je n'avais rien d'autre) mais je me souviens d'un gars qui avait une dizaine de 33 tours qu'elle a tous signés de bonne grâce jusqu'à ce qu'elle tombe sur le fameux et très rare "Gliding bird" de 1969, album honni puisqu'il est à peine mentionné sur son site internet et qu'elle présente toujours "Pieces of the sky" de 1975 comme étant son premier. Elle a esquissé un sourire et a dit quelque chose que j'ai traduit comme : "Je ne sais pas si je vais le signer celui-là" avant de le signer bien sûr. Un moment très précieux qui restera gravé dans ma mémoire.



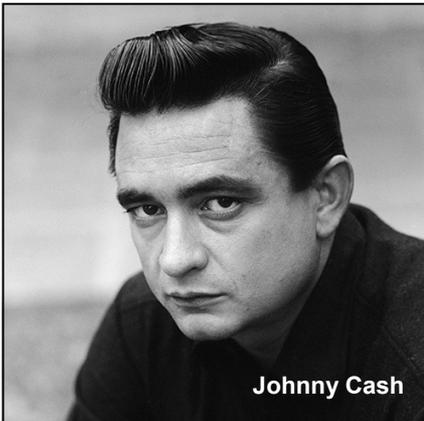
Martha Fields

## Une vie de musique et de concerts

par Olivier Dambrosio

2013 marque le retour d'**Emmylou** au Bataclan et cette fois en compagnie de **Rodney Crowell** pour présenter leur premier album de duos "Old yellow moon". Les retrouvailles sur disque et sur scène de ces deux grands artistes fut une grande réussite avec une setlist équilibrée autour des chansons de l'album commun et de quelques morceaux de chacun d'entre eux. Quand on sait que **Rodney Crowell** a pas mal composé de chansons pour **Emmylou** (et pour d'autres), l'exercice était des plus faciles et ce fut grandiose.

Mon dernier concert d'**Emmylou** à ce jour a eu lieu le 29 juillet 2017 à Craponne dans le cadre du festival country rendez-vous, plus de 20 ans après mon premier concert. Et pour la première fois, l'artiste qui venait de fêter ses 70 ans, n'avait aucun album à défendre. Elle a donc fait le choix de chanter quelques grands succès des années 70 et 80 tels que "The boxer", "Save the last dance for me", "After the goldrush", "Boulder to Birmingham" ou encore "To know him is to love him" avec quelques chansons moins connues de ces 15 dernières années. Une belle soirée devant près de 6000 spectateurs. Et c'est ce jour-là que j'ai découvert sur scène le groupe **Bluegrass 43** et quelques autres musiciens qui par la suite allaient devenir des amis. Mais ceci est une autre histoire... Mon prochain rendez-vous avec **Emmylou** sera les 11 et 12 septembre prochains à Gstaad. Si la crise sanitaire le permet.



Johnny Cash

**Emmylou Harris** n'est pas la seule artiste américaine de country music que j'ai vu sur scène. En 1997, j'ai eu la chance de voir l'homme en noir sur la scène du Zénith de Paris : **Johnny Cash**. Et si les stigmates de la maladie étaient déjà visibles, cet homme en imposait. Par sa carrure d'abord puisqu'il frôlait les 1m 90, par sa tenue toute noire car son surnom n'était pas usurpé, par sa stature d'immense star de la musique country US et surtout par sa voix. Une voix chaude et profonde de baryton. Et quel régal de voir ses deux mains parcourir le manche de sa guitare ! Une technique de jeu que j'ai rarement vue par la suite ! Dès son arrivée sur scène il s'est présenté par son fameux "Hello I'm Johnny Cash"

hérité du temps où il n'était pas encore connu.

Et c'est directement sur le célèbre "Folsom prison blues" qu'il a entamé son tour de chant. Un show composé de ses plus grands succès parfois écrits de sa main ("Folsom prison blues", "Get rythm", "I walk the line", "I still miss someone" ...), parfois par ses amis ("Great balls of fire", "Long black veil", "Paradise", "Daddy sang bass", "Sunday mornin' comin' down" ...) et même par sa célèbre épouse **June Carter** ("Ring of fire" ...).

**June Carter** est d'ailleurs venue le rejoindre sur scène avec leur fils **John Carter Cash** pour chanter quelques chansons avec lui et notamment quelques pépites de la **Carter family** ("Wabash Cannonball", "Wildwood flower", "Lonesome valley") et, bien évidemment, leur fameux "Duo Jackson". C'est la seule et unique fois où j'ai vu **Johnny Cash** sur scène et ce moment reste gravé en moi comme si c'était hier. Un grand homme qui aura laissé une empreinte profonde et durable dans la musique country US.

Autre star, autre style : **Dolly Parton**. Là aussi je ne l'ai vue qu'une seule fois sur scène mais quel bon souvenir ! C'était en novembre 2002 à l'Hammersmith Apollo à Londres. La grande prêtresse de la musique country venait de sortir son album "Halos and horns" considéré par beaucoup comme un retour aux sources à l'instar de ses deux prédécesseurs "The grass is blue" et "Little sparrow". Pour cette tournée elle avait choisi des salles "A taille humaine" bien loin de l'immense O2 Arena londonienne où elle se produira plusieurs fois par la suite. Tous les concerts de **Dolly Parton** sont construits autour de quelques chansons incontournables du passé telles que "I will always love you", "Here you come again", "Jolene", "My Tennessee mountain home", "Applejack", "Smoky mountain memories", "Coat of many colours", "Two doors down" et "9 to 5" qui figurent dans tous ses shows. À cela s'ajoutent quelques chansons du dernier album paru et, de temps à autre, quelques surprises.

La surprise, lors de cette soirée, est venue d'un medley appelé par l'artiste elle-même "Silly songs", "Chansons idiotes" en français. À mon avis c'est très injuste car je trouve ces chansons plutôt sensées au contraire. Ce medley comprenait des chansons anciennes très peu jouées sur scène (pas depuis très longtemps en tout cas) comme "Down from Dover", "Calm on the water", "He's a go better", "I don't wanna throw rice" et le très réjouissant "I'll oilwells love you" dont la prononciation est assez proche de son tube "I'll always love you" paru 6 ans plus tard mais qui est aux antipodes de ce dernier.

Si **Johnny Cash** était peu disert sur scène, **Dolly** est au contraire très loquace. Mais ces moments de bavardage entre les chansons sont très loin

d'être ennuyeux, bien au contraire. On y découvre une femme avec beaucoup d'humour et d'auto-dérision, elle y explique ce qui l'a inspirée pour écrire telle ou telle chanson, elle exprime parfois coups de gueule (oui c'est arrivé) ou anecdotes parfois très drôles... Bref on ne s'ennuie pas. **Dolly** est créditée de plus de 3000 chansons sur certains sites internet, cela me paraît beaucoup, mais il n'en demeure pas moins qu'elle est une des songwriters les plus prolifiques de tous les temps. Peut-être sera-t-elle de retour sur les scènes européennes en 2021 ?

Et il y a deux ans environ, j'ai fait connaissance avec une grande dame de la musique : **Martha Fields**. **Martha** propose des chansons country/rock et des ballades de grande qualité dont une très grande partie sont ses propres compositions. J'ai eu la chance de la voir plusieurs fois sur scène, dont la dernière en février dernier près de Lyon.

Le show ayant débuté par "Last train to Sanesville" et "Said and done", on se sent tout de suite dans l'ambiance réjouissante d'une soirée typiquement US avec cette rythmique endiablée qui fait que l'on se met à danser sans même s'en rendre compte. Le concert est un concentré de pépites musicales extraites des trois albums de **Martha** "Long way from home", "Southern white lies" et le petit dernier "Dancing shadows" avec des chansons très rock comme "Hillbilly bop", "Demona", "Born to boogie", "Maxine" ou "Gotta move" mais aussi de superbes ballades comme "Oklahoma on my mind", "Johanna", "Where the red grass grows" ou encore "Paris to Austin" qui nous rappelle que **Martha** est la plus française des country girls américaines puisqu'elle partage sa vie entre la France (le Bordelais) et le Texas. Ce dernier morceau est une merveille de douceur. Côté reprises, **Martha** a choisi quelques trésors blues, bluegrass ou gospel comme "What good can drinkin' do" ("Give me whiskey, Give me me bourbon, Give me gin") de **Janis Joplin**, "California blues" de **Jimmie Rogers**, "Honky tonk blues" de **Hank Williams**, "Orange blossom special" un sublime bluegrass instrumental où **Martha** quitte la scène pour venir danser avec le public en laissant les musiciens s'en donner à cœur joie et comme premier rappel "What are they doing in Heaven" un sublime spiritual. Un show extraordinaire ! Maintenant que le déconfinement est lancé, j'espère que **Martha** et tous les artistes vont pouvoir repartir sur les routes dès que possible. Vive la musique live !

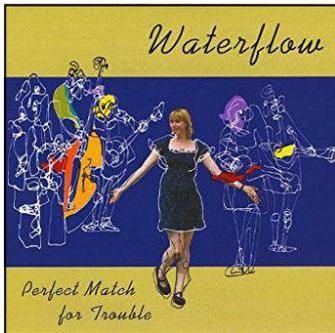


Dolly Parton

**Chronique de disques - Le Cri du Coyote - Cri du Cœur** par Dominique Fosse

Avec l'accord de Jacques Brémont, Directeur de la publication « Le Cri du Coyote », et de son chroniqueur bluegrass, Dominique Fosse (qu'ils soient chaleureusement remerciés), voici la reproduction des chroniques des 6 disques européens qui ont obtenus le label : « Cri du Cœur » (Sauf les disques français, déjà présentés). [cricoyote@orange.fr](mailto:cricoyote@orange.fr)

Le Cri du coyote, BP 48, 26170 Buis-les-Baronnies



**WATERFLOW :**  
**« Perfect Match For Trouble »**  
**Cri du Cœur - 106**

L'histoire du groupe n'est pas banale : cinq musiciens slovaques se retrouvent sans chanteuse (malade) au festival EWOB de Voorthuizen (Pays-Bas) tombent sur un duo de chanteuses folk indigènes, se produisent ensemble et sont si satisfaits du résultat qu'ils décident de poursuivre l'aventure malgré la distance qui les sépare. Le groupe a quelque peu évolué puisqu'il ne reste qu'une chanteuse. Loes Van Shaijk. J'avais vu Waterflow sur scène il y a 2 ans à l'époque où elles étaient deux et j'avais été séduit par leur complémentarité vocale, leur charme et le haut niveau technique des musiciens, mais je ne m'attendais pas à cet aussi formidable album. Souvent, l'ambiance du concert gomme les petits défauts d'un groupe. De défaut, point ici. Michael Barok (mandoline) a une technique, une invention et une maîtrise du son qui le mettent au niveau d'un Adam Steffey. Je ne vois pas grand monde pour égaler Peter Szabados au dobro en Europe. Richard Cifersky (banjo) joue tantôt classique, tantôt plus moderne. Moins en évidence, Lubos Jurkovic (guitare) est également très bon. Je craignais que le groupe perde de son charme avec une seule chanteuse. Il n'en est rien. D'abord, Loes était la plus intéressante (et la plus charmante) des deux. Ensuite, elle a encore progressé. Du médium à l'aigu, elle garde le même timbre, sans vibrato, sans forcer, plus dans l'émotion que dans la tension, impeccable dans tous les genres abordés.

Mais la meilleure surprise ici, c'est le répertoire. Loes a écrit 6 chansons dont 2 avec Michael. *After Last Night* est un bluegrass rapide qui montre qu'ils ont parfaitement assimilé les classiques. *1000 Hearts* a un arrangement du même type avec une mélodie moins

conventionnelle. *Death Of A Toad* est une chouette chanson jazzy qui met en évidence le contrebassiste Roman Sykora avec un pont vocal chanté avec une grande sensibilité. *Caroline* est plus folk. *The Lady Of The Lake* (dédiée à Britney Spears !) est une émouvante mélodie accompagnée uniquement au dobro. Quant à *Perfect Match for Trouble*, c'est un bluegrass moderne dont l'arrangement est proche de la new acoustic de Grisman et où Richard cite Bélà Fleck pendant quelques mesures. Michael Barok a composé un instrumental. Une autre chanson originale, *War Hero*, d'un songwriter extérieur au groupe, est un joli folk-grass avec un beau refrain à 2 voix. L'originalité est aussi dans le choix des reprises, *Walk Beside Me* de Tim O'Brien et Darrell Scott, *Galileo* (Indigo Girls) et surtout *Anna Begins* (Counting Crows) moment fort du CD avec un bel arrangement moderne et l'interprétation touchante de Loes. Un très bel album au-delà des frontières et des continents. (DF)



**DOWNTOWN RAMBLERS :**  
**« On The Other Side Of The City »**  
**Cri du Cœur - 127**

Deuxième album de ce groupe suédois qui a gagné le concours EWOB de Voorthuizen 2009. Un succès sans doute mérité (je n'y étais pas) car le groupe de Gothenburg propose un bluegrass moderne, léché et personnel. Les onze chansons sont signées des membres du groupe, essentiellement du mandoliniste Oskar Reuter. C'est un excellent musicien au toucher subtil. Il revendique l'influence de Chris Thile. Je trouve son style également proche de celui de Kym Warner, le mandoliniste de Greencards. Ses solos, l'intro pyrotechnique de *I Never Planned* sont un des attraits majeurs de ce disque.

Mais là où Thile (du temps de Nickel Creek) et Warner jouent souvent avec un fiddler, Reuter combine avec le banjoïste Martin Blomberg dont le jeu très dynamique pulse bien le son du groupe. Le guitariste Par Ojerot est également un bon musicien, délivrant des solos d'une jolie musicalité (*That Ain't The Case*). Vocalement, Downtown Ramblers se repose sur sa chanteuse, Emelie Junsten. Elle a une voix

douce, très agréable sur la plupart des chansons, en particulier *I Will Follow* arrangé voix-mandoline. Elle montre ses limites sur *Let Go*, seul titre raté car les solos (banjo, guitare) sont également trop heurtés. Les autres chansons sont bonnes. *That Ain't The Case* a une rythmique très originale et réussie. Sur deux titres, des cordes ajoutent à la modernité des arrangements. Brittany Haas (Crooked Still) est au fiddle sur trois titres. Tim O'Brien (fiddle) chante avec Emeline les refrains de *Be My Baby Still*. Peut-être le meilleur album européen depuis celui de Waterflow. (DF)

**DUNDERHEAD : « Dunderhead »**  
**Coup de Cœur - 145**

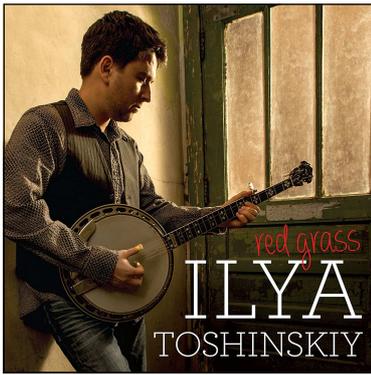
L'an dernier, le groupe suédois Dunderhead a remporté le concours de groupes de Voorthuizen et terminé deuxième à La Roche-sur-Foron. En écoutant les onze chansons de leur premier album, je regrette que les Scandinaves n'aient pas aussi gagné en Savoie tant ils montrent sur disque un niveau rarement atteint en Europe (peut-être l'attitude de leur guitariste Jimmy Hermansson manquant singulièrement d'humilité les a pénalisés).

Dunderhead joue un bluegrass essentiellement moderne. Leur album ne comprend que des compositions, toutes en anglais, signées de la chanteuse Angelina Lundh et du mandoliniste-chanteur Mikael Grund. Tout est bon dans leur répertoire, les titres rapides (le superbe *Gone With The Wind* et *Somewhere Along These Tracks*) comme les ballades (*In Silence* dont le couplet fait beaucoup penser à *I'm On Fire* de Bruce Springsteen). A l'occasion d'un titre plus lent (*Love Like A Loaded Gun*), on s'aperçoit que les paroles aussi méritent notre attention

Dunderhead a beaucoup de qualités mais son atout majeur est la voix d'Angelina, un timbre clair et de jolies modulations typiques du bluegrass, et de la country. Une chanteuse de la famille des Natalie Maines (Dixie Chicks) et Nora Jane Struthers auxquelles j'associerai Veerle Baetens (Broken Circle)

Mikael Grund chante trois titres dont le bluesy *Once And For All* et *Somewhere Along These Tracks*, titre rapide typiquement bluegrass. Ses petites touches de mandoline apportent la modernité à *Little By Little*. Plusieurs titres sont bien dynamisés par le banjo d'Anders Ternesten. Comme si le talent des musiciens de Dunderhead ne suffisait pas, ils ont invité un dobroïste qui apporte beaucoup à la jolie ballade *Some Other Time* où la voix d'Angelina est d'une douceur exquise. Il y a une jolie intro de violon sur *Once And For All* et un accordéon discret sur la ballade moderne *Lover's Atlantis*. Un des meilleurs disques de l'histoire du bluegrass européen. (DF)

## Chronique de disques - Le Cri du Coyote - Cri du Cœur par Dominique Fosse



**TOSHINSKIY (ILYA) :**  
**« Red Grass »**  
**- Coup de Cœur - 150**

Ilya Toshinskiy a découvert le banjo et le bluegrass en URSS où il est né. Il a fait partie de la première génération du groupe d'adolescents Cheerful Diligence avec Natasha Borzilova (C146). On a pu apprécier la troisième génération à La Roche Bluegrass Festival en 2015 et 2016. A la fin des années 90, une version plus country du groupe (sous le nom de Bering Strait) a connu un certain succès aux États-Unis et il a pu rester à Nashville où il vit désormais de sa musique, essentiellement comme guitariste.

Mais son premier album solo, Red Grass est un disque de banjoïste. Il est 100% instrumental, ce qui devient rare, et c'est l'un des meilleurs disques de banjo que j'ai entendu depuis plusieurs années. Ilya est bien aidé par les musiciens qui l'accompagnent : Bryan Sutton et Jake Stargel (guitare), Jerry Douglas (dobro), Andy Leftwich et Aubrey Haynie (fiddle et mandoline), Sam Bush (mandoline) et Byron House (contrebasse). Que du très beau linge. Le son du banjo d'Ilya n'est pas ce que je préfère, pas assez sec à mon goût, mais il a une technique époustouflante. Il a composé les dix instrumentaux de l'album.

Le Bélà Fleck des 80's est son influence majeure, comme en témoignent *Close To Home*, le très posé *Changing Direction* et *Birch Leaf*, pièce en mineur jouée en duo avec l'excellent Byron House. On sent aussi celle de Jens Krüger dans l'élégante ballade *At The End Of The Day* et dans le picking arpeggié de *Melisa's Song*. *Red Grass* et *Old River* sont des titres rapides, bien dans le style bluegrass. Toshinskiy y associe les styles Scruggs et chromatique. Ce sont aussi les titres les plus adaptés au son de son instrument. Ilya a écrit deux instrumentaux newgrass sur lesquels il a confié la rythmique de mandoline au spécialiste mondial du genre, Monsieur Sam Bush lui-même. Sur l'épatant blues *Train Station*, Toshinskiy ajoute une partie de mandoline slide et Aubrey Haynie est en solo, également à la mandoline. L'album se conclut sur une jolie pièce jouée en solo, *Swan Song*, où Ilya Toshinskiy nous donne l'illusion qu'il joue de la harpe avant de se lancer dans un pic-

king entre ragtime et java. Disque instrumental de l'année, qu'on se le dise (et qu'on le répète). (DF)



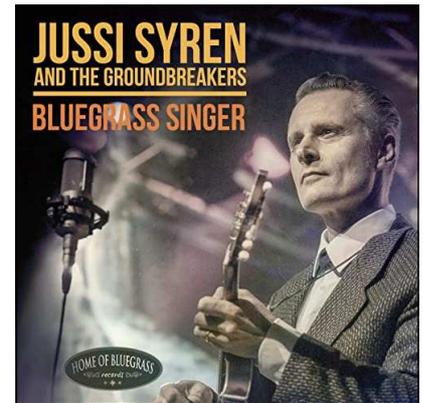
**CARDBOARD FOX :**  
**« Out Of Mind »**  
**Coup de Cœur - 152**

Non au brexit ! Le meilleur disque du moment est anglais. Les sœurs Carrivick ont déjà leur petite réputation dans les milieux folk. Charlotte (guitare) et Laura (fiddle) sont jumelles et elles ont monté le groupe Cardboard Fox il y a quelques années avec le contrebassiste John Breeze et le mandoliniste Joe Tozer.

Out Of Mind est leur premier album. La musique dont il se rapproche le plus est celle des premiers Nickel Creek (il n'y en a pas eu beaucoup). L'instrumentation est la même. On retrouve une approche pop/folk, iconoclaste sans être révolutionnaire et une fraîcheur semblable. Les mélodies sont évidentes, les voix limpides. Les rythmiques de Joe et John sont pleines d'invention (*More Than You and Me*, *Sore Loser*). Il y a deux instrumentaux dont le très joli *Gone Not Forgotten* composé par Joe. Les quatre musiciens jouent très bien et les voix sont enchanteresses.

Charlotte et Laura ont des timbres proches mais pas identiques. Elles se relaient parfois dans la même chanson et leurs harmonies sont aussi idéales qu'on peut l'espérer de la part de sœurs jumelles. *More Than You* est un bluegrass moderne qui fait penser aux Greencards. Le producteur Josh Clark ajouté des percus sur *Girls Chase Boys* qui brille par sa rythmique et le duo vocal (c'est le titre le plus éloigné du bluegrass). *Evening Sun* et *Felicity* penchent vers le folk moderne. *Gotta Run* est légèrement swing. Il y a un excellent pizzicato sur *Waterbound*, une reprise de Dirk Powell qui a de faux airs de *Shady Grove*. Le banjo old time fait son apparition sur *Couldn't Find The Time*.

Après Union Station, Nickel Creek, The Greencards, Dunderhead et quelques autres, Cardboard Fox est un des groupes qui inventent un avenir moderne au bluegrass. (DF)



**SYREN (JUSSI) & GROUNDBREAKERS (THE) :**  
**« Bluegrass Singer »**  
**Coup de Cœur - 148**

Beaucoup de disques de bluegrass traditionnel dans cette rubrique. Et pourtant, si je devais décerner la palme du bluegrass le plus authentique, elle irait à ce groupe européen, les Finlandais de Jussi Syren & The Groundbreakers.

Le mandoliniste Jussi Syren a découvert le bluegrass dans les années 70. Il a fondé The Groundbreakers en 1995 et Bluegrass Singer doit être leur dixième album. La voix de Jussy Siren a le même côté enfumé et parfois forcé (*'til The Hearse Comes Rolling Round*) que celle de Ralph Stanley. Sa coiffure, ses costumes, son jeu de mandoline sec et jusqu'à ses pochettes de disques cultivent, au-delà de la tradition, un côté rétro. Bluegrass Singer comprend douze titres, essentiellement des compositions originales. Certaines sont vraiment marquantes, à commencer par *Bluegrass Singer*, véritable profession de foi de la part de Syren et dont on croirait l'arrangement sorti tout droit des années 50.

Le morceau de roi de l'album est *The Banjo Song* dans lequel Jussi Syren évoque successivement cinq banjoïstes historiques du bluegrass (de Earl Scruggs à Raymond Fairchild) dont le style est à chaque fois illustré par l'épatant Tauri Oksala (qui est notamment un maître e-Keith pegs). *He Reaches For Me* est un gospel à cappella plein d'imperfections (on est loin des vocaux de Doyle Lawson & Quicksilver) qui en font tout le charme. J'aime aussi l'instrumental *Kelkyä Mandolin*, la reprise de *The Auctionner Song*, un vieux classique de la country et deux très bons countrygrass qu'on ne s'attendrait pas à trouver sur l'album d'un interprète comme Jussi Syren et qui n'en sont que plus réussis. Le reste est typique du bluegrass classique avec un bon duo vocal sur le très rapide *Convict On The Run*, une valse, une ballade et, le plus souvent, le banjo de Tauri Oksala en fer de lance. (DF)

15 ans d'enregistrement, de CD, de livres et de méthodes dans « Bluegrass Times »

Nous avons réalisé déjà 67 « Bluegrass Times » depuis 2006. Voici un rappel de tout ce qui concerne les CD, les Dédos, les vidéo clips ... les livres, les revues, les méthodes ... dont nous avons parlé dans les News, les chroniques de CD ... Cela concerne surtout les productions françaises, bien-sûr.

**2006**

- CD de *Diesel Dust* : « Ghost Dance ».
- CD de *Blue Railroad Train* : « Going back to the Riverside »
- CD (4 titres) d'*Yves Savariaud, Dédé Derennes & Pascal Marcault*.
- DVD de Zipcode 2025.
- CD de *Lonesome Day* : « Ode to the losers ».

**2007**

- CD en préparation de *Springfield*.
- CD De démo (7 titres) de *Vincent Blin & Yvon Le Guilcher*
- CD de *Ol' Timey Messengers* : « Lite Years Behind ».
- CD de *Michel Waligora*.
- Fascicule : « 18 ans de Bluegrass » par *Dominique Fosse*.
- CD de *Steve Louvat*.

**2008**

- CD de *Camel Ride* : « Ange du Désert ».
- DVD du Picnic Festival.
- CD de *The Sons of Navarone* : « At Last ».
- *Two D.A.Y.S. pm* ont enregistré 3 nouveaux morceaux sur leur blog.
- *Vincent Blin, Pierre Bonjour & Jean-François Le Guilcher* projettent d'enregistrer un CD.
- *Sarah Savoy & the Francadians* projette aussi d'enregistrer un CD.
- Enregistrement CD de *Mary & Co*.
- CD de *Blue Quitach* : « Bluegrass Denim ».
- *Cactus Pickers* : Bientôt un futur CD.
- CD de *Lonesome Day* : « Chansons à écouter et à danser ».
- CD de *Sky Road* : « A Pinch of Salt ».
- CD de *Jefferson Louvat & Thierry Massoubre* : « Acoustic Guitar Elixir ».
- CD de *Mary & Co* : « Folk-rock ».

**2009**

- CD (30 groupes) France Bluegrass, Volume 2 (Double CD).
- CD de *Springfield* : « Cross Over ».
- CD de *Just'in* : « Under the Apple Trees ».
- *The Jack Danielle's String Band* : Préparation d'un CD.
- CD (11 titres) de *Mary-Lou* : « Courrier Transatlantique ».
- *Cabine 12* : Bientôt un nouveau CD.

- CD (15 titres) de *Bluegrass Doc*.
- Passage d'un LP en CD d'*Hervé Le Lou* : « Autoharp ce soir » et peut-être le projet d'un nouveau disque.
- *Ellis Island* prépare un CD de 5 titres.
- *Lonesome Day* a été contacté par Quickstar Productions pour participer au CD : « Going Back Home ».
- Plusieurs participations à différents CD de *Christian Séguret*. Il publie aussi une 2<sup>ème</sup> méthode de guitare (Acoustic Guitar Songbook) chez JJ Rebillard, et une méthode de banjo.

**2010**

- CD *The Yokel* : « The Yokel's Puke ».
- CD de *Tennessee Stud* : « What If ».
- CD de *Jean-Luc Leroux* : « De Nashville ... A Nouméa ».
- CD de *Jean-Luc Leroux* : « Interdep's, Country - Connection ».
- *Grasstics* devrait enregistrer prochainement un CD instrumental.
- *Lonesome Day* prépare actuellement un prochain CD dans lequel il n'y aura que des compos.
- *Bluegrass Deluxe* a démarré les enregistrements de son nouveau CD.
- *Mary & Jean-Luc* ont tourné un clip dans la baie de San Francisco.
- CD de *Gérard Vandestoke* : « Longer les bayous ».
- *Prime Time Bluegrass* a le projet de travailler sur un nouveau CD.

**2011**

- CD de *Gilles Rézard* : « Brocéliande ».
- CD de *Thierry Massoubre* : « Behind the Strings ».
- *Tante Agathe's* autorise l'écoute de nombreux morceaux sur Myspace.
- Livre : « Il était une fois la Country Music » de *Serge Lenfant*.
- CD de *Jean-Luc Leroux* : « Country Lagoon ».
- CD (13 titres) de *Tennessee Stud* : « Travelling on songs ».
- *Lampridic* poste sur Facebook une nouvelle vidéo.
- CD de *Raphaël Maillet*.
- CD (6 titres) de *Bluegrass 43* : « The Witch ».
- CD de *Wondergrass* : « Smile ».
- *Lonesome Day* prépare une démo, puis un CD pour la formule *Mary-Lou + Lonesome Day*.
- CD de *The Hoboes* : « Vagabondages »

**2012**

- CD : *The Jack Danielle's String Band* : « What is Bluegrass »
- CD de *Jean-Luc Leroux* : « Country &

- Bluegrass Music* ».
- CD de *Mary-Lou* : « Music Medecine Show ».
- CD de *Lonesome Day* : « Chansons pour les enfants. Dans le ranch de l'oncle Joe ».
- CD + vidéo de *The Joe's Band* : « 'Felt So Free ».
- CD de *Kistinidiz* : réédition de l'album « Kistinidiz à Poulo-Fetan ».
- CD de *Stray Birds* : « The Stray Birds ».
- CD de *Little Creek* : « New Old Tunes » (2<sup>ème</sup> album).
- « Guide Country » par *Stéphanie Gellée* et *Stéphane Gastaud* sous la direction d'*Anne Guegan*.
- CD de *The Yokel* : « Brain Dead Storming ».
- CD (16 titres) de *Morand Cajun Band* : « Une pias icite ... un pias là-bas ».

**2013**

- 3<sup>ème</sup> album et un clip par *Howlin' Fox*.
- CD : Enregistrement public de *Lonesome Day & Mary-Lou* : « Rencontres Folk, Country & Western » (13 titres).
- CD de *Tony D. and the Old Jim's*.
- CD de *Quartier Français* : « Yetotan ».
- *Lonesome Day* : présente un clip de la chanson en breton « Ma mestrez » qui se trouve dans leur album « Ode to the losers ».
- CD de *What The Folk ?* : « Living Roots ».
- CD (11 titres) de *What The Folk ?* : « Wide Open ».
- « Méthode de Dobro Bluegrass » par *François Robert*.
- CD *JL Leroux* : « Ma Mando et Moi ».

**2014**

- CD de *Long Road* : « Last Letter ».
- CD de *Mathilde Cousin* : « One Little Song ».
- CD + un clip de *Sweet River Band*.
- CD de *Jean-Luc Leroux* : « Voyages, Amours, etc ... ».
- Clip de la chanson « Chercheur » par le groupe *Un jour Ensemble*.
- Le futur CD des *Cactus Pickers* est en route mais actuellement en standby.
- Sortir un 2<sup>ème</sup> CD avec *Roots 66 ?*
- CD de *Béatrice Roumier* : « Bloc-Notes ».
- Présentation du Codex, répertoire des groupes bluegrass et old-time depuis la fin des années 60 en France (*F Robert*).
- Enregistrement de 4 morceaux de *The After Grant Project*.
- *Tennessee Stud* doit enregistrer un 4<sup>ème</sup> CD.

15 ans d'enregistrement, de CD, de livres et de méthodes dans « Bluegrass Times »

2015

- 2<sup>ème</sup> CD d'Acoustic 4.
- *Two Days Revival* et *André Derennes* ont enregistré 6 titres et 2 clips + des vidéos de concert de *Two Days Revival*. Enregistrement d'*André Derennes* avec *Clodius et les Oh ! Ma lunette* : un 6 titres & un clip. Enregistrement de 5 titres en MP3.
- *Mary-Lou* et les *Hoboes* vont enregistrer à travers 10 états du Sud Est des USA avec leurs amis artistes américains (lancement d'une campagne de financement participatif).
- CD des *Frères Bandini* : « Chug-a-lug » (12 morceaux).
- CD de *Sanseverino* : « Papillon ».
- CD de *Jean-Luc Leroux* : « Songs on the Road ».

2016

- CD (15 titres) de *Lonesome Day* : « Musique Rurale d'Amérique du Nord ».
- « La Méthode de Mandoline » par *Christian Séguret*.
- CD de *Thierry Loyer* : « Résolution entre Amis ».
- Livre : « Banjo Attitudes » (Histoire du Banjo) par *Gérard de Smaele*.
- CD (6 titres) de *Mary Reynaud* : « Make it Together ».

2017

- 2<sup>ème</sup> CD de *Long Road* en cours. Il devrait être disponible bientôt.
- *Blue Liz Station* vient d'enregistrer deux titres pour assurer sa promotion.
- *Mary-Lou* prépare un nouvel album.
- CD (6 titres) de *Fabulous All Strings Band* : « Stone & Grass ».

- CD de *Jean-Luc Leroux* : « Caledonian Traveler ».
- Vidéo-Clip auto-produit des *Grasslers*.
- CD de *Roots & Drive* : « Lost in the Rain ».
- CD (2<sup>ème</sup> album) de *Cory Seznec*.
- Participation de *Manu Bertrand* (lap steel) sur le dernier CD de *Shaka Ponk*.
- CD de *Martha Fields* : « Southern White Lies ».
- CD de *The Ramblin' Pickers* : « Songs from the Past, Music for the Future ».
- « Le Livret du Banjoïste - Vol 1 » par Gilles Rézard.
- CD de *Morand Cajun Band* : « Une Limonade ? ».
- CD de *The Yokel* : « Here Comes the Wild ».

2018

- CD de *Mary-Lou* : « Le Goût de la Liberté ».
- CD (11 titres) de *François Vola* : « Back to Bluegrass ».
- CD (17 titres) de *Dangerfields Pickers* : « Something B ».
- Clip de *Saga Trio* (sur You Tube).
- CD de *Lonesome Day* : « Ce qu'on peut dire ... ou pas ».
- *Accorzéam* : Projet d'enregistrer un 3<sup>ème</sup> CD.
- CD (14 titres) de *Martha Fields* : « Dancing Shadows ».
- Enregistrement de deux titres de *Blue Liz Station*.
- CD de *Claire Nivard & Glenn Arzel* : « Evening Songs ».

2019

- CD (13 titres) de *The Grasslers* : « Bluegrass Time Machine ».

- CD (15 titres) du *Trio Louvat Bros* : « Between the Heart & Reason ».
- CD (9 titres) de *Mando Duo*.
- CD (14 titres) de *Morand Cajun Band* : « Paradis Cajun ».
- Projet de CD de *The Sonarmen*.
- CD de *Boom Ditty* doit sortir bientôt. Un nouveau clip doit sortir bientôt, après leur 1<sup>er</sup> Clip : « Talk to me ».
- CD de *Fierce Flowers* : « Mirador ».
- CD (10 titres) de *Jean-Luc Leroux* : « Mandologie »
- Vidéos en streaming, expliquées par *Jean-Marc Delon* : « 18 standards joués par Earl Scruggs ».
- Encyclopédie de la guitare par *Christian Séguret* : « Tome I, Fender, guitares basses et amplis 1945 - 1975 ».
- Encyclopédie de la guitare par *Christian Séguret* : « Tome II, Gibson acoustique, Guitares, Mandolines & Banjos 1902 - 1979 ».
- Livre biographique sur *John Duffey* : « John Duffey's Bluegrass Life, Featuring The Country Gentlemen, Seldom Scene, & Washington DC » par *Stephen Moore & GT Keplinger & Laurent Vue*.
- Ouvrage post mortem de *Mike Seeger* : « Just Around The Bend ».
- Livre de *Susi Gott-Séguret* : « Child of the Wood ».

2020

- *Bluegrass Influence* a le projet d'enregistrer un CD.
- CD (16 titres) des *Hoboes* : « Vagabondage - Vol II ».
- *Pied Tendre* : Fin d'enreg. d'un CD.
- CD (21 groupes) France Bluegrass 2004.

Quelques livres de cuisine de Susi Gott-Séguret

**Cooking with Truffles : A Chef's Guide.** Susi Gott-Séguret dévoile plus de 100 recettes pour savoir utiliser les truffes dans de nombreuses recettes et pas seulement, comme beaucoup de gens le pensent dans des plats chers et luxueux. Ce livre cherche à démystifier cet ingrédient mystérieux, avec une introduction de base sur son histoire et ses diverses utilisations dans la préparation des aliments. Pour rendre la truffe accessible à tous les cuisiniers, une attention particulière est portée à la variété américaine de truffes que l'on trouve dans les régions Nord-Ouest des Etats-Unis et dans les Appalaches.

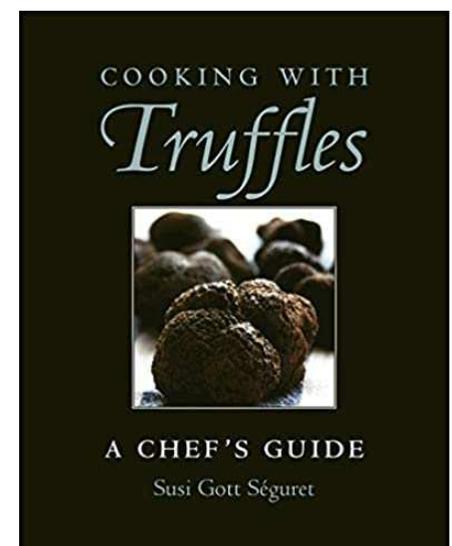
Susi Gott-Séguret a enrichi son savoir culinaire pendant 20 ans à travers l'Europe, obtenant un diplôme en gastronomie à l'Université de Reims. Elle est fondatrice et directrice de l'École Saisonnière des Arts Culinaires. Rédactrice en chef de 7 livres de cuisine, elle

a beaucoup écrit pour diverses publications. Elle est l'auteur entre autres de « Appalachian Appetite » et « Child of the Woods ».

Sortie de « **Cooking With Truffles : A Chef's Guide** » en mai 2020 chez Hatherleigh Press

**Quotes for Cooks** propose plus de 200 citations amusantes et inspirantes pour les chefs, les gourmets et tous ceux qui aiment manger et cuisiner. La nourriture est une grande partie de toutes nos vies. Après tout, nous devons tous manger et la plupart d'entre nous doivent cuisiner.

Disponible à partir du 27 octobre 2020



## Groupes français

- Acoustic 4, ... - <https://soundcloud.com/acoustic4>  
 Acoustic Boulevard - [gilles@gillesrezard.com](mailto:gilles@gillesrezard.com)  
 After Grant Duet - [maryreynaud1@gmail.com](mailto:maryreynaud1@gmail.com)  
 Arzel Family - [glennarzel@gmail.com](mailto:glennarzel@gmail.com)  
 Backseat Drivers (The) - [backseatdrivers75@gmail.com](mailto:backseatdrivers75@gmail.com)  
 Beardy Birds (The) - [thebeardybirds@gmail.com](mailto:thebeardybirds@gmail.com)  
 Ben Somers String Band (The) - [marius.pibarot@gmail.com](mailto:marius.pibarot@gmail.com)  
 Big Bang Bluegrass Band - [gwendal.mainguy@gmail.com](mailto:gwendal.mainguy@gmail.com)  
 Blind Beans - <https://www.facebook.com/blindbeans/>  
 Bluegr'as de Trefle - [famille.alexandre2@orange.fr](mailto:famille.alexandre2@orange.fr)  
 Bluegrass Influence - [jose.barrois@gmail.com](mailto:jose.barrois@gmail.com)  
 Blue Liz Station - [bluelizstation.com](http://bluelizstation.com)  
 Blue Side Of Town - [www.bluesideoftown.de](http://www.bluesideoftown.de)  
 Blue Swing Two - <https://www.youtube.com/channel/>  
 Bluegrass Burger - [laure.bgb@libertysurf.fr](mailto:laure.bgb@libertysurf.fr)  
 Bluegrass Deluxe - [rossatclaud@wanadoo.fr](mailto:rossatclaud@wanadoo.fr)  
 Blueways - <https://www.facebook.com/bluewaysbluegrass/>  
 Boutet - Lebateur - [philboutet@mac.com](mailto:philboutet@mac.com)  
 Boom Ditty - [boomditty.fr](http://boomditty.fr)  
 Bow Knee And Claw - [lenarongione@yahoo.fr](mailto:lenarongione@yahoo.fr)  
 Bronco - <https://www.facebook.com/brincobluegrass/>  
 Brothers'n Bridge - [thierry.alexandre49@orange.fr](mailto:thierry.alexandre49@orange.fr)  
 Caldoband - [jlleroix10@gmail.com](mailto:jlleroix10@gmail.com)  
 Cactus Pickers - <http://www.cactuspickers.com/>  
 Chapeau de Paille - [chconstantin@free.fr](mailto:chconstantin@free.fr)  
 Collet - Vue - [laurent.vue76@gmail.com](mailto:laurent.vue76@gmail.com)  
 Country Blue Boys - <https://www.countryblueboys.zz.mu/>  
 Country Cottage - [doiretanthony@hotmail.fr](mailto:doiretanthony@hotmail.fr)  
 Cuckoo Sisters - <https://soundcloud.com/the-cuckoo-sisters>  
 Dangerfield Pickers - [doguillot@free.fr](mailto:doguillot@free.fr)  
 Dear John - [steph.colin@hotmail.com](mailto:steph.colin@hotmail.com)  
 Détour - [info@duodetour.com](mailto:info@duodetour.com)  
 Drop Thumb - [LUTHS@aol.com](mailto:LUTHS@aol.com)  
 Durango - [luciegarnier@orange.fr](mailto:luciegarnier@orange.fr)  
 Dusty Millers - <https://www.facebook.com/dustymillers87/>  
 Father I Like To Folk - [contact@fatheriliketofolk.fr](mailto:contact@fatheriliketofolk.fr)  
 Fierce Flowers - <https://fr-fr.facebook.com/fierceflores/>  
 Five & Dime - [jeanserge@sectionrythmique.com](mailto:jeanserge@sectionrythmique.com)  
 Flat Top Bros. - [pperrard@aol.com](mailto:pperrard@aol.com)  
 Folkways - [info@folkways.fr](mailto:info@folkways.fr)  
 Franco-Americana - [bastide.pierre@gmail.com](mailto:bastide.pierre@gmail.com)  
 Glenn & Claire - [glennarzel@gmail.com](mailto:glennarzel@gmail.com)  
 Glissandos (The) - [marius.pibarot@gmail.com](mailto:marius.pibarot@gmail.com)  
 Grasslers (The) - <http://thegrasslers.net/>  
 Grassy Point - <https://myspace.com/fredsimonquartet>  
 Hayes & Titley's - [gingerdude@hotmail.fr](mailto:gingerdude@hotmail.fr)  
 Harlan - [www.patronagelaique.fr](http://www.patronagelaique.fr)  
 Healberries (The) - [thehealberries@gmail.com](mailto:thehealberries@gmail.com)  
 Headin' South - [francoisvola@gmail.com](mailto:francoisvola@gmail.com)  
 Heebie Jeebies (The) - <http://heebie-jeebies.ca/>  
 Hen'tucky (les) - [les.hentucky.country@gmail.com](mailto:les.hentucky.country@gmail.com)  
 Hoboes - <http://leshoboes.wixsite.com/les-hoboes>  
 Hoe Boys & The Devil - [hoeboytour@gmail.com](mailto:hoeboytour@gmail.com)  
 Hokum Sheiks - [@hokumsheiks](mailto:@hokumsheiks)  
 Howlin' Fox - <https://www.facebook.com/howlinfox/>  
 Jimb's Trio - [jmredon@free.fr](mailto:jmredon@free.fr)  
 Jolies Letters - [joliesletters@gmail.com](mailto:joliesletters@gmail.com)  
 Juno - [clairenivard@gmail.com](mailto:clairenivard@gmail.com)  
 Just'in - [luc.benoit1@club-internet.fr](mailto:luc.benoit1@club-internet.fr)  
 JL Leroux & Co - <http://countrydanseetmusiquenc.lagoon.nc>  
 Kanis & Lou - [paolo.aldo.conti@gmail.com](mailto:paolo.aldo.conti@gmail.com)  
 Karoline - [caroline.penot1@gmail.com](mailto:caroline.penot1@gmail.com)  
 Labonne - Bourelle - [chrislabonne@orange.fr](mailto:chrislabonne@orange.fr)  
 Last Chance Beaver (The) - [z.beaudouin@gmail.com](mailto:z.beaudouin@gmail.com)  
 Lonesome Day - [lonesomeatfree.fr](mailto:lonesomeatfree.fr)  
 Long Road - <http://longroad.e-monsite.com/>  
 Lyon Bg Revival - [myspace.com/lyon-bluegrass-revival](http://myspace.com/lyon-bluegrass-revival)  
 Lysaa Country Band - <http://www.lysaa62.fr/>  
 Mando Duo - [duomando@gmail.com](mailto:duomando@gmail.com)  
 Martha Fields - [martyfieldsband@gmail.com](mailto:martyfieldsband@gmail.com)  
 Mart O'Pickers - <https://www.facebook.com/martopickers>  
 Mary-Lou - [contactmarylou@orange.fr](mailto:contactmarylou@orange.fr)  
 Mighty Tsar - [mighty-tsar@yahoo.com](mailto:mighty-tsar@yahoo.com)  
 Moonshine - [c.howardwilliams@orange.fr](mailto:c.howardwilliams@orange.fr)  
 Muddy Hill Boys - <http://www.info-groupe.com/thenmuddyhillboys/>  
 Nashville Winds - [adrenaud@hotmail.fr](mailto:adrenaud@hotmail.fr)  
 New Blue Quitach - [mediatoroudoigts@orange.fr](mailto:mediatoroudoigts@orange.fr)  
 New Step in Grass - [jpdistel@orange.fr](mailto:jpdistel@orange.fr)  
 No Thirteen Claps - <http://nothirteenclaps.fr/>  
 Nyckels Deviation - [john.darwood1@gmail.com](mailto:john.darwood1@gmail.com)  
 Old Moonshine Band - [michael.lippens1@gmail.com](mailto:michael.lippens1@gmail.com)  
 Old West Ramblers - [gsourenian@free.fr](mailto:gsourenian@free.fr)  
 Ol'Timey Messengers - [steph.colin@hotmail.com](mailto:steph.colin@hotmail.com)  
 On a r'trouvé les clés - [CElsass405@aol.com](mailto:CElsass405@aol.com)  
 Open-G Trio - [gilles@gillesrezard.com](mailto:gilles@gillesrezard.com)  
 Penelope Gentlemen - [penelopegentlemen@gmail.com](mailto:penelopegentlemen@gmail.com)  
 Picky Banshees - <https://soundcloud.com/pickybanshees>  
 Pied Tendre - [pied.tendre.band@gmail.com](mailto:pied.tendre.band@gmail.com)  
 Pig in the Parlor - [marius.pibarot@gmail.com](mailto:marius.pibarot@gmail.com)  
 Pig Society - [steph.colin@hotmail.com](mailto:steph.colin@hotmail.com)  
 Ramblin' Pickers (The) - [cedric.lafissureprod.com](http://cedric.lafissureprod.com)  
 Rattlesnake Joe & ... - [valentin.celebrationdays@gmail.com](mailto:valentin.celebrationdays@gmail.com)  
 Red Barn - <http://perso.wanadoo.fr/redbarnstringband/>  
 Red Cabbage - [redcabbage44@gmail.com](mailto:redcabbage44@gmail.com)  
 RFCW - [louisebell@orange.fr](mailto:louisebell@orange.fr)  
 Roche Blue Circle (La) - [mariegc74@gmail.com](mailto:mariegc74@gmail.com)  
 Roots 64 - [roots64music@gmail.com](mailto:roots64music@gmail.com)  
 Roots 66 - <http://roots-66.com>  
 Roots & Drive - [glennarzel@gmail.com](mailto:glennarzel@gmail.com)  
 Ruby - [steph.colin@hotmail.com](mailto:steph.colin@hotmail.com)  
 Rural Singers (Les) - [ruralsingers@hotmail.com](mailto:ruralsingers@hotmail.com)  
 Saga Trio - [gilles@gillesrezard.com](mailto:gilles@gillesrezard.com)  
 Silène & The Dreamcatchers - [bulle2zic@gmail.com](mailto:bulle2zic@gmail.com)  
 Silver River Band - [arisilverguitar@gmail.com](mailto:arisilverguitar@gmail.com)  
 Sonarmen (The) - [doiretanthony@hotmail.fr](mailto:doiretanthony@hotmail.fr)  
 Station - [thy.lecocq@orange.fr](mailto:thy.lecocq@orange.fr)  
 Steelgrass - [steelgrass@gmail.com](mailto:steelgrass@gmail.com)  
 Stereo Naked - [stereonaked@gmail.com](mailto:stereonaked@gmail.com)  
 Strings Fellows (The) - [hinzeltone@hotmail.fr](mailto:hinzeltone@hotmail.fr)  
 Sugar Family (The) - [lenarongione@yahoo.fr](mailto:lenarongione@yahoo.fr)  
 Sugar Moon - [fsbanjo@gmail.com](mailto:fsbanjo@gmail.com)  
 Sunrise - [marc.dalmasso@sfr.fr](mailto:marc.dalmasso@sfr.fr)  
 Sweet River Band - [oldtime44140@gmail.com](mailto:oldtime44140@gmail.com)  
 Taquine - [taquine.musique@gmail.com](mailto:taquine.musique@gmail.com)  
 The Grassler - [thegrasslersband@gmail.com](mailto:thegrasslersband@gmail.com)  
 Trimixte - [lascaux.herve@neuf.fr](mailto:lascaux.herve@neuf.fr)  
 Tony D & The Ruckus - [doiretanthony@hotmail.fr](mailto:doiretanthony@hotmail.fr)  
 Turquoise - [americanaproductions@gmail.com](mailto:americanaproductions@gmail.com)  
 Vola (François) - [francoisvola@gmail.com](mailto:francoisvola@gmail.com)  
 Watson Bridge - [jean-paul.delon@cegetel.net](mailto:jean-paul.delon@cegetel.net)  
 What The Folk - [rossatclaud@wanadoo.fr](mailto:rossatclaud@wanadoo.fr)  
 Whoogress - [fsbanjo@gmail.com](mailto:fsbanjo@gmail.com)  
 Wood'nsteel - [cpoidevin@wanadoo.fr](mailto:cpoidevin@wanadoo.fr)

## Les Musiciens décédés qui figurent dans le Codex ...

- Gabriel Chen**, dit "Gabe" (fdl) † 1988 - LES WESTERNERS
- Jacques Perruche**, dit "Jack" (batterie, percussions) † 21-07-2002 - LES WESTERNERS
- Patrick Dang Van** (gtr) † - LES WESTERNERS - DANGRAND - GEOFFROY - PONY EXPRESS - LAST CHANCE BLUEGRASS BAND
- Mick Larie** (vo, mdo, bjo 6 cordes) † - 11-07-2007 - THE STRING'S WEST- LES RANCHERS - LES ENFANTS DE SALOON - LES DUNCEES - BLUEGRASS FLINGOU 37 ½ - FIFTEEN STRING BAND - NATIONAL PIGS - BLUEGRASS CONNECTION - BLUEGRASS LONG DISTANCE - LONG DISTANCE - STYLIX
- Claude Cudraz** (gtr) † 2014 - LE SKIFFLE QUARTET - LES FRANCS CAMARADES
- Jack Treese** (USA, vo, gtr, bjo) † 18-11-1991 - BRUA-TREESE - ANGRAND-TREESE
- Marc Robine** (dulcimer) † 26-08-2003 - FOLK SINGERS - NEW MONTFLANQUIN OLD TIME STRINGBAND
- Hervé Vergniaud** (vo, gtr, mdo, bss) † 1998 - GURGLE SNAKE - ACCORDS PERDUS - PARADISE CAFE
- Eric Kristy** (ld-vo, gtr) † 02-02-2016 - BLUEGRASS RAMBLERS - FRENCH BROTHERS - NATIONAL PIGS - BLUEGRASS CONNECTION - NEW BLUEGRASS CONNECTION - CONNECTION - EQUINOXE
- Daniel Rinquebercq**, dit "Sherif Dad" (washboard, batterie) † 1998 - LES ENFANTS DE SALOON
- Anthony Claude Vrolant**, dit "Bill Anthony" (bss, gtr, bjo 6 cordes) † 2003 - LES ENFANTS DE SALOON
- Yves Lechapelain**, dit "James Chaplin" (gtr 12 cordes, clavier) † 2012 - LES ENFANTS DE SALOON
- Christian Leroi-Gour'han** (vo, fdl, gtr, vieille, mdo) † 1987 - GRAND MERE FUNIBUS FOLK
- Jean-Louis Mongin** (vo, gtr, hca) † 20-02-2019 - NUAGE ROUGE - BLUEGRASS LONG DISTANCE - LONG DISTANCE
- Bernard Lablaude** (ld-vo, mdo) † 27-04-2011 - OLD BLUEGRASS BAND
- Derroll Adams** (USA, vo, bjo) † 2000 - ADAMS-MARCUS
- Georges Danières** (gtr, mdo) † 1974 - BLUEGRASS GAZETTE
- Bernard Certano**, dit "Tuck" (vo, mdo, gtr) † 1990 - BLUEGRASS OLDIES - MAURIS ET L'ONTARIO BLUES BANDA - ONTARIO BLUEGRASS BAND - ONTARIO BLUEGRASS
- Jacques-Louis Delbove** (vo, gtr, mdo) † 2006 - LES ENFANTS DE SALOON - BLUEGRASS TIME - NASHVILLE AIRPLANE - SHADY HILL BAND
- Jean-Paul Muriel** (bjo 4 et 5 cordes) † 2011 - LES ENFANTS DE SALOON
- Xavier Deblock**, (vo, perc) † 1986 - L'ARAIGNEE BLANCHE
- Francis Lamy** (ld-vo, vo, gtr, gtr picking) † 26-04-2011 - COUNTRY ROADS - ACCORDS PERDUS - DISGRASS - CAPTAIN COOK & SES HAWAIIAN SARDINERS
- Jean-Michel Monchecourt** (sonorisateur) † 21-03-2020 - COUNTRY WAY
- Jean-Marie Amet**, dit "L'Ancien" (washboard, percussions) † 1990 - GASTON SCHMÜRTZ BLUEGRASS PICKERS
- Bill Keith** (USA, vo, bjo) † 23-10-2015 - BENSUSAN-LEFEBVRE-KEITH - TRANSATLANTIC BLUEGRASS
- Michel Logel** (batterie, caisse claire) † 2003 - COUNTRY KNÄCKES - WENDY'S GRASS
- Christian Lanau** (accordéon diat, fdl) † 28-09-2003 - TIRE LARIGOT FOLK
- François Marty** (fdl) † 08-01-2000 - TIRE LARIGOT FOLK
- Laurent Angrand** (vo, gtr) † 31-05-2013 - ANGRAND-TREESE - WESTERN CIRCUS
- Manni Hollaender** (All, vo, bss, hca) † 18 avril 2011 - DETOUR BAND
- Mike Lilly** (USA, bjo) † 02-2020 - LILLY-MILLER-SEGURET
- Alain Piette** (mdo) † 2012 - DELON-PIETTE
- Fabrice Moizand** (bss, gtr) † - WESTERN CIRCUS
- Hervé Verdier** (cbss, bss, bss acoust) † 05-05-2018 - CRAZY DUCK - WOODPICKERS - BILLY HILLS AND HIS HOPPIN' AND HOLLERIN' HILLBILLYS - BLUEGRASS EXPERIENCE TRANSATLANTIC BLUEGRASS - GOOD NEWS
- Patrick Mathias** (vo, Dobro, gtr) † 16-02-2002 - BLUEGRASS PUDDING - BLOODY MARY
- Jean-Loup Reymond** (bjo) † 18-01-1997 - CALORIES - BLUEGRASS FAKHIRS
- Frédéric Lussiez** (pedal-steel) † 96 - WESTERN CIRCUS
- Luigi Gesualdo** (batterie) † 1983 - BLUEGRASS MATINEE
- Nadine Guillot** (ld-vo, vo) † 06-2007 - COUNTRY WAY - GRAND LARGE
- Denis Pralet** (gtr, bjo, Dobro) † 2004 - SANDY MOSS BAND
- Bernard Pralet** (gtr) † 1986 - SANDY MOSS BAND
- Eric Testemale** (mdo) † Pâques 1998 - SANDY MOSS BAND
- Nanette Lafitte** (ld-vo) † 2012 - SANDY MOSS BAND
- Hannes Neubauer** (Autriche, ld-vo, bss) † 20-12-2004 - EUROGRASS
- Pierre Bonjour**, dit "Doull" (ld-vo, vo, bjo, gtr, mdo) † 16-01-2017 - EUROGRASS - LE DERNIER GROUPE AVANT L'AUTOROUTE - COUNTRY DAZE - ACOUSTIC BOULEVARD - GOTT-SEGURET - BLUEGRASS AND CO - STALINGRAD STRING BAND - DUO MUSICAL EURODISNEY - BLIN-BONJOUR - BLUEGRASS 4 - SUSI - THE FIRST THIRD - TRIO MER DE SABLE - THE COUNTRY RAMBLERS - THE OLD WEST RAMBLERS - NOBODY'S BUSINESS
- Philippe Hardy** (vo, bss) † 2011 - ALAMBIC BLUEGRASS - BLUESTEAMER
- John Herald** (USA, ld-vo, gtr) † 2005 - JOHN HERALD BAND
- David Werth** (GB, bjo, Dobro) † - LES GOOD OLD BOYS - BARNSTOMP - FAT FREDDY & THE GRASS ROLLER - BLIN-LANCRY-LE GUILCHER
- Edward Hendrickx** (Pays-Bas, vo, mdo, gtr élect) † 2007 - DISGRASS - GOOD NEWS - TIME FOR TWO
- Yves Bongarçon** (mdo) † 12-01-2019 - RIVIERE ROUGE
- Gilles Rossillon** (vo, bjo, mdo, fdl, gtr) † 03-03-2008 - SOUTH EXPRESS - TRUCK - COUNTRY SNOW - GOOD OL'COUNTRY - SWING BG - KENTUCKY BG BAND
- Jean Marquis** (vo, gtr) † 2011 - SUNRISE
- Buck Staub** (Allemagne, vo, bjo, Dobro, fdl) † 1990 - BLUE LIMOUSINE
- Vincent Louwagie** (vo, bjo) † 1990 - BLUEGRASS CHEESE BURGER - BLUEGRASS BURGER
- Gérard Schick**, dit "Gégé" (bss) † 10-10-1996 - TER'MINUS
- Hervé Béchet** (vo, gtr) † 2009 - NASHVILLE WINDS
- Frédéric Klein**, dit "Fred" (vo, gtr, Dobro) † 07-01-2017 - DEPARTEMENTALE 63 - BLUEGRASS KELLY & THE MONACOS - FOOL MOON - DUO SINGLEMEN - SINGLE MEN
- Christelle Guillaume Robert** dit "Yaya Pie" (vo, bss élect, mdo) † 25-09-2016 - DEPARTEMENTALE 63 - VERSION BLUEGRASS - BIG BREAK BLUEGRASS BAND - KEEP OFF THE GRASS
- Jean-Marie Frésique** (vo, bjo) † 2001 - THANKS FOR BILL
- Jacky Poupert** (ld-vo, gtr) † 2010 - BLUE RIVER BAND
- Eric Le Bourg** (bss) † 07-2016 - TRIPLE SCOTCH
- Rémy Farré** (vo, cbss) † 2009 - CRAZY BUFFALO
- Peters Day** (USA, vo, mdo) † 27-06-2011 - MOX GOWLAND - PARIS BLUEGRASS BAND - THE NEW HOKUM SHEIKS - HOKUM SHEIKS - THE MISFITS
- Frédéric Arsonneau** (bjo) † 2007 - PARIS BG BAND
- François Gondoin** (bjo, gtr) † 2014
- Christian Corneilla** (gtr) † 2016
- Claude Fouquet** (mdo, luthier) † 09-2017
- Michel Fontanel** (bjo) † 14-05-2018 - DONEGAL
- André Leclerc**, musicien à Vichy et à Craponne) † 2018

## Nouvelle de Bernard Bouillon : LE CADAVRE AU PLAFOND

**Entre la plume et le médiateur, il n'a jamais pu choisir ! Il écrit aussi bien en français qu'il joue de la mandoline en bluegrass (ou l'inverse ?). Les privilégiés qui le connaissent vont apprécier de le retrouver ici dans cette édition du BG Times ; ceux qui le découvrent, bienvenue dans son univers ! Et pour tous et toutes, attention quand vous mettez votre casquette...**

En rentrant du bureau ce samedi-là dans son appartement au 103 Monkey Street, l'inspecteur Packedson trouva un cadavre collé au plafond de sa salle de séjour. Il fit la moue :

– Bonté gracieuse ! Un plafond que j'ai remis à neuf il n'y a pas dix ans ! Et cette satanée peinture en relief qui est si salissante ! Damned !... Miss Caberty ! Miss Caberty ! hurla-t-il.

Une petite grosse rouge bonne femme, concierge de l'immeuble de son état, arriva soufflante et suante par l'escalier de service qu'elle était occupée à faire semblant de balayer pour mieux espionner les voisins. L'inspecteur la houspilla vertement :

– Miss Caberty, ne vous ai-je jamais interdit de laisser entrer ici des étrangers en mon absence ? Dites-moi donc qui va me nettoyer tout ça à présent !

– Euh... moi, je suppose, inspecteur...

– Erreur, Miss Caberty, erreur : vous ne pouvez pas nettoyer ! Pièce à conviction, vous comprenez ? Et mon plafond d'époque est devenu champ d'investigation ! Vous sentez-vous assez coupable, Miss Caberty ? !

Il la secoua rudement, comme à son habitude.

– Je plaide coupable, inspecteur, pleurnicha-t-elle, quoique je n'aie pas vu entrer celui-ci : par où s'est-il donc introduit, Sainte Vierge ?

– Par la boîte aux lettres, je suppose, Miss Caberty, quelle question ! Maintenant, apportez-moi mon thé et laissez-moi examiner le corps du délit, voulez-vous ? Et cessez de jurer comme une catholique que vous êtes, cela irrite mon anglicane oreille. Allez ! balayez-vous vous-même !

L'inspecteur Packedson accrocha sa redingote et s'en fut chercher son escabeau pour mieux observer l'intrus. C'était un individu de type français, grand, brun, avec un pied plus long que l'autre et une casquette noire fichée sur la tête. Ses chaussures, des bottines orthopédiques de tailles 43 et 45, en cuir fauve de Russie, portaient des traces de boue blanche. Une vareuse noire et un complet de la même couleur complétaient le harnachement.

– Si jamais il a le typhus, grommela l'inspecteur entre ses dents, je le refilerai à cette concierge de malheur ! Bon...

il me faudrait de l'aide pour décrocher tout ça sans abîmer mon parquet ...

Il redescendit et appela Scotland Yard : – C'est vous, Brigadier Brotherson ? Envoyez-moi deux hommes illico, chez moi. Quoi ? Ils sont tous partis en week-end ? Je ne veux pas le savoir ! Choisissez les deux plus jeunes, ils prendront ça pour une brimade ordinaire. Allez, et faites diligence ! Qu'ils se munissent de sacs à provision, il y aura du casse-croûte à rapporter...

\*\*\*

Dix minutes plus tard, l'inspecteur Packedson sirotait avec délectation son thé à la menthe brûlant quand un objet de petite taille vint choir dans sa tasse de porcelaine. Il le ramassa à l'aide de sa petite cuillère et le suçça pour le nettoyer, puis il le retourna longuement dans sa paume. Il haussa les sourcils :



by Jove ! c'était une vertèbre ! Il leva la tête :

– My God ! Le voilà qui commence à se détacher tout seul ! Pourvu que ces imbéciles fassent vite ! A l'instant même, lesdits imbéciles sonnaient au rez-de-chaussée, et Miss Caberty vint les introduire.

Ils ne furent pas trop de trois pour descendre le cadavre, qui pesait son poids. Soudain, un premier morceau se détacha avec un bruit de suction et atterrit lourdement sur le parquet. Packedson poussa un juron, et se pencha sur le tronçon. Incroyable ! Trois grosses agrafes de cuivre de dix bons centimètres chacune en hérissaient la base, juste au ras de la poitrine qui portait elle-même les traces nettes d'une couture ancienne ... Packedson se releva :

– La première vertèbre lombaire manque, comme de juste : elle est dans ma poche. Quant à ce gremlin...

Il se frotta les mains :

– L'enquête avance à grands pas ! lança-t-il aux deux policiers ébahis. Raisonnons un peu : voilà donc un individu qui a déjà eu l'occasion d'être coupé en deux dans sa malfaisante carrière. Sans doute par un train, lors d'un règlement de compte. Bon. Quel métier a-t-il bien pu exercer ensuite pour subsister,

hein ?

Il interrogea du regard les deux hommes muets, puis haussa les épaules.

– Pour moi, je n'en vois qu'un : homme-tronc dans un cirque, dans un de ces numéros stupides où l'on voit les deux parties d'un même corniaud s'agiter séparément dans une caisse sciée en deux. Pour lui, pas besoin de trucage : et pas besoin d'être un bon prestidigitateur pour réaliser l'opération. Il nous suffit donc d'enquêter auprès des cirques de seconde zone pour retrouver sa trace. En outre, nous savons que c'était un français, c'est une engeance qui est prête à tout. Et qu'il était déguisé en facteur.

Il montra la casquette de cuir :

– Voyez, elle est plantée à même la tête, avec un grand clou au niveau de l'occiput. Bon, portez-moi tout ça au labo, que nous sachions de quoi il est mort.

\*\*\*

– Pas de quoi être fier de cette enquête-là, confiait bien plus tard l'inspecteur Packedson à son ami de toujours, le docteur Archibald Waterley. Je me suis trompé sur toute la ligne. C'était vraiment le facteur : je ne le connaissais pas, bien qu'il exerçât dans le quartier depuis plusieurs années ; vous comprenez, c'est toujours Miss Caberty qui ramasse mon courrier. Et comme elle passe son temps dans l'escalier de service à faire semblant de balayer, elle ne l'avait jamais vu non plus.

– D'où provenaient ces traces de section au niveau du thorax ? interrogea Waterley.

– Une opération de l'appendicite qui a mal tourné. Vous savez, ça s'est passé en France, hein ? Un malheureux, infirme de naissance qui plus est, qui avait été embauché, bien que français, pour des besognes subalternes.

– Et ce clou dans la tête, d'où venait-il ?

– De la Poste : il en portait encore la marque. Une farce de l'un de ses collègues, comme on fait fréquemment aux débutants. Il a dû se l'enfoncer machinalement, en mettant sa casquette, sans s'en rendre compte.

– Et de quoi est-il mort, finalement ?

– Oh ! bêtement. De maladie. Une forme éruptive, particulièrement explosive. On ne réchappe pas à ce genre de crise brutale, surtout quand elle vous saisit n'importe où, en plein travail par exemple.

– Ah ! oui ? Tiens donc !... Et quelle maladie ?

L'inspecteur Packedson fit la moue :

– Le typhus, je crois. Oui, le typhus...

Et il recommença à se gratter.

**Bernard Bouillon**